

RÉFORMÉS

DÉCEMBRE 2025 – JANVIER 2026

Edition Chablais vaudois / N°92 / Journal des Eglises réformées romandes

Solitude en période de fête:
l'autre visage de Noël

5
MÉDIAS

La fragile place
des protestants
dans les télés
publiques

6
REPORTAGE

Cisjordanie:
des villages
chrétiens menacés

23
RECHERCHE

Dépasser les clichés
sur le complotisme

25
VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

Les émissions religieuses protestantes en danger

6

Reportage auprès des chrétiens de Palestine

8

Les Amies de la jeune fille, mouvement protestant actif depuis 1886

9

CULTURE

Isabelle Graesslé publie un recueil de méditations

12

RENCONTRE

Rolf Schwab,
donner aux autres les chances qu'il n'a pas eues



14

DOSSIER SE SENTIR SEUL

16

Une menace pour la santé

18

Six témoignages d'aumôniers

20

Habiter une certaine forme de solitude

23

RECHERCHE

Un sociologue se penche sur le complotisme

25

VOTRE RÉGION

25

Synode : la participation des Régions revue

DANS LES CANTONS VOISINS

BERNE-JURA

Offrir un espace pour apprivoiser l'absence

DEUIL Les fêtes ravivent souvent l'absence d'un proche disparu. Pour accompagner celles et ceux qui traversent cette période difficile, Ellen Pagnamenta, pasteure réformée à Biel et accompagnante spirituelle, propose une soirée d'écoute et de partage. « Quand tout autour invite à la joie, il est difficile d'exprimer sa peine. Ce moment permettra à chacun de s'écouter et de trouver ce qui apaise », souligne-t-elle. ►

Me 10 décembre, 19h30, Maison de paroisse de Tramelan. Une soirée organisée par Espace conseil « Vivre et mourir », ouverte à tous, collecte sur place. Inscriptions jusqu'au 5 décembre au 077 524 34 99 ; info@vivreetmourir.ch.

NEUCHÂTEL

Venez chanter Noël !

AVENT La pianiste Véronique Gobet propose pour la huitième année déjà des soirées de chants de Noël dans plusieurs paroisses neuchâteloises. Le principe est simple : chanter ensemble des chants de Noël traditionnels, pour la plupart connus de tous, sans répétition et sans avoir la pression de prendre part à un concert. Tout le monde est le bienvenu à l'une ou plusieurs de ces soirées, quels que soient son âge et la qualité de sa voix. ►

Je 4 décembre, temple de Saint-Blaise. Ma 9 décembre, temple de Môtiers. Me 10 décembre, temple du Landeron. Je 11 décembre, temple de Saint-Aubin. Ma 16 décembre, temple de Bevaix. Je 18 décembre, temple de Saint-Blaise. De 19h à 20h; ces soirées vous sont offertes, pas besoin de s'annoncer.

GENÈVE

Une pasteure signe son premier roman policier

POLAR Entre chaire et crime, Vanessa Trüb brouille les pistes avec un premier roman policier sombre et haletant. Dans *De pierre et de chair*, elle mélange spiritualité et folie meurtrière autour d'une famille paysanne du canton de Vaud. Par une matinée glaciale de décembre, le corps d'une adolescente est retrouvé atrocement mutilé. Entre lac, vignes et montagnes enneigées, la police mène l'enquête avec l'aide d'une jeune pasteure, moderne et dynamique. Un roman qui aborde aussi la question de la résilience. ►

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de nous adresser au canton qui vous concerne :
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes fréquences** le dimanche, à 19h, sur RTS Première. **Babel dimanche**, à 11h, sur RTS Espace2. Sans oublier **Respirations** sur RJB le samedi, à 8h45, ainsi que sur www.respirations.ch. **Le dimanche**, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **RTS Espace 2**.

NOËL

Un culte télévisé de la veille de Noël sera proposé sur RTS 1 en direct de Fulda (DE) le 24 décembre, à 23h. **Le culte de Noël**, en direct de Jussy (GE), sera retransmis le 25 décembre, à 10h, à la télévision sur RTS 1 et à la radio sur RTS Première.

Pour se préparer à Noël, **un calendrier de l'Avent œcuménique** en ligne vous attend sur www.avent-autrement.ch.

TV

Partez en road trip avec le journaliste genevois Tristan Miquel à la découverte des communautés amish de Pennsylvanie et de leur lien avec la Suisse. **American Yodel**, sur RTS 1, le 3 décembre, à 22h10.

GENÈVE

« Peut-on faire l'expérience de l'Anthropocène ? », interroge le philosophe Damien Delorme (UNIL) dans le cadre des conférences **A ciel ouvert**. Le 8 décembre, à 18h30, Uni Dufour, auditoire U600. Inscription: www.re.fo/anthropocene.

FRIBOURG

Ciné-Doc et le Prix Farel vous proposent une projection de documentaire **les 8-9 janvier 2026**. Infos: prixfarel.ch/actu. ▶

UN DÉFI CONTRE LA SOLITUDE



Avez-vous remarqué que dans les trains, par exemple, plus personne ne se parle ? Les gens seuls n'essaient pas d'entamer une conversation avec les autres voyageurs isolés. « Je ne voudrais pas distraire cette personne qui semble très concentrée sur son téléphone. » « Je ne voudrais pas déranger cette autre qui attend certainement quelqu'un. » Voir : « Je ne voudrais pas donner l'impression que je me sens seul... »

Les excuses sont nombreuses. La réalité est que l'on se sent de plus en plus seul dans notre société. Au point que l'OMS s'est penchée sur cette question. Dans un rapport publié en début d'année, elle conclut que la solitude et l'isolement social augmentent le risque d'AVC, de maladie cardiaque, de diabète, de déclin cognitif et de décès prématué. D'ailleurs, à en croire l'Entraide protestante (EPER), les Suisses auraient du mal à s'ouvrir aux autres, en particulier aux étrangers. En 2023, elle avait organisé une campagne pour y remédier (reformes.press/ouvrir).

L'an passé, une collègue m'a offert un chocolat le 8 décembre, en m'expliquant que c'était son calendrier de l'Avent : chaque jour de décembre, elle a fait cadeau d'une friandise à quelqu'un. Pourquoi ne pas prendre cet exemple comme un défi contre le sentiment de solitude, particulièrement douloureux durant les fêtes ? Faites une liste de personnes avec qui le contact s'est distendu, que vous prévoyez d'appeler depuis longtemps, que vous savez seules, et passez un coup de fil ou envoyez une carte postale chaque jour de l'Avent. Probablement que l'on se rapprochera ainsi de l'esprit de la fête.

▶ **Joël Burri**

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6.

Conseil de gestion Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonomi et Philippe Paroz. **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch). **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidiveaux (BE-JU, khadija.froidiveaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Natacha Weiss (BE-JU, internet, natacha.weiss@reformes.ch). **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediapro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 2 février au 1^{er} mars 2026. **Une** Chop Suey, Edward Hopper, 1929. ©Heirs of Josephine N. Hopper / 2025, ProLitteris, Zurich **Graphisme** LL G_DA (letzialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Attention à ne pas voir du racisme partout

A propos de l'article « Face au racisme, les Eglises s'interrogent », paru dans notre édition d'octobre.

« [...] Si le racisme n'est pas excusable, en lisant votre article on y sent une animosité face au corps de police. Pour preuve, vous mentionnez « la mort de deux adolescents pourchassés par les forces de l'ordre ». J'aurais préféré [...] : « Suite à un refus d'obtempérer, la police a poursuivi deux adolescents qui ont trouvé la mort en perdant le contrôle de leur véhicule. » [...] Attention à ne pas voir du racisme partout. [...] Deux amies (qui avaient été à un enterrement où le ministre était de couleur) m'ont rapporté

qu'il était très sympathique et souriant, mais qu'elles n'ont pas compris grand-chose en raison de son accent. Sont-elles racistes ? J'ai le désagréable sentiment que mon Eglise penche politiquement à gauche. Je la préfère neutre. »

► Marlène Sauge, Aigle

Pas de réponse unique et définitive

A propos de l'article « Pourquoi y a-t-il autant de religions ? », paru dans notre édition de novembre.

« Qui n'a pas été surpris en étudiant l'histoire à l'école et ensuite en voyageant [...] de constater que ses propres croyances ne sont pas uniques ? [...] »

Malheureusement, certaines croyances [...] ont été défendues au risque d'y perdre la vie. [...] *L'Homo sapiens* est, paraît-il, la seule espèce à posséder cette formidable capacité de voyager en pensée dans le passé et le futur. Mais qu'en fait-il ? Est-elle une bénédiction ou une malédiction ? Peut-être les deux en fonction de la manière de vivre le présent. Mais alors, comment mieux le vivre ? Depuis la nuit des temps, rois, sages, théologiens, philosophes, sociologues, parents ont tenté d'apporter une réponse à cette question ô combien difficile. Pourquoi tant d'efforts pour trouver une réponse unique et définitive alors que la vie elle-même n'est que changement ? [...] » ► Michel Varonier

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrie ou une anecdote qui mériterait d'être connue ? Partagez-la : redaction@reformes.ch.

La collégiale de Moutier illuminée par deux maîtres jurassiens



Les trois vitraux de l'abside ont été réalisés par Coghuf.

VITRAUX Au cœur du Jura bernois, la collégiale Saint-Germain de Moutier semble sortie d'un autre temps. Edifiée entre les XI^e et XII^e siècles, elle fut longtemps le siège du chapitre des chanoines de Moutier-Grandval avant de tomber en ruine après la Réforme. Il faudra attendre le XIX^e siècle pour qu'elle renaisse, puis les années 1960 pour qu'elle retrouve sa silhouette romane d'origine grâce à une restauration ambitieuse.

Deux artistes jurassiens de renom, Coghuf et son élève Yves Voirol, vont transformer le temple en un écrin de lumière. En 1961, Coghuf imagine trois vitraux monumentaux pour l'abside – en couleurs profondes et mouvantes –, chacun s'inspirant d'un texte biblique. Quarante ans plus tard, Yves Voirol prolonge son œuvre en réalisant onze fenêtres et deux oculi. Les teintes vives et les formes libres font écho à la pierre claire du chœur, donnant à l'ensemble une âme nouvelle. Sobriété protestante et éclat des couleurs s'y répondent : la collégiale est plus qu'un monument, c'est un lieu où la lumière raconte la foi et où deux artistes ont, littéralement, rendu l'Esprit visible. ► Khadija Froidevaux

Télévision : une présence protestante de moins en moins garantie

Les services publics audiovisuels sont sous tension, ce qui touche les émissions religieuses diversement selon leur degré de sanctuarisation et leur capacité d'adaptation.

MUE A Bruxelles, la nouvelle, inattendue, est tombée avant l'été. « Nous avons appris qu'au 1^{er} janvier 2026, tous nos moyens seraient coupés », raconte Fabien Ruelle, journaliste pour l'Association protestante pour la radio et télévision (APRT), qui produit des émissions pour la Radiotélévision belge de la communauté française (RTBF). Depuis des décennies, l'APRT – comme une quinzaine d'organisations représentatives de la société civile – bénéficiait de divers moyens fournis par la RTBF : studio d'enregistrement, techniciens... Une charge que la télévision publique belge a décidé de ne plus assumer, contrainte d'économiser 133 millions d'euros en quatre ans, explique le quotidien français *La Croix*.

Les cultes ne devraient pas être concernés. Des solutions d'urgence ont été trouvées pour maintenir les deux émissions protestantes *En quête de sens* (télévision) et *La Voix protestante* (radio). « Notre association est gérée de manière économique. Nous avons ainsi un peu

d'argent de côté. Nous allons solliciter davantage les fédérations d'Eglises pour une aide financière élargie. Nous avons aussi trouvé un accord avec une télévision locale pour disposer de studios à prix abordables », explique Fabien Ruelle, qui réalise déjà ces émissions bénévolement.

Les audiences en pâtiront néanmoins puisque « les heures de diffusion ont été changées unilatéralement : nos émissions radio passeront le samedi à 22h30 (20h30 aujourd'hui) et le dimanche après 10h30 (9h aujourd'hui). Il est également question de changer de chaîne », regrette Fabien Ruelle.

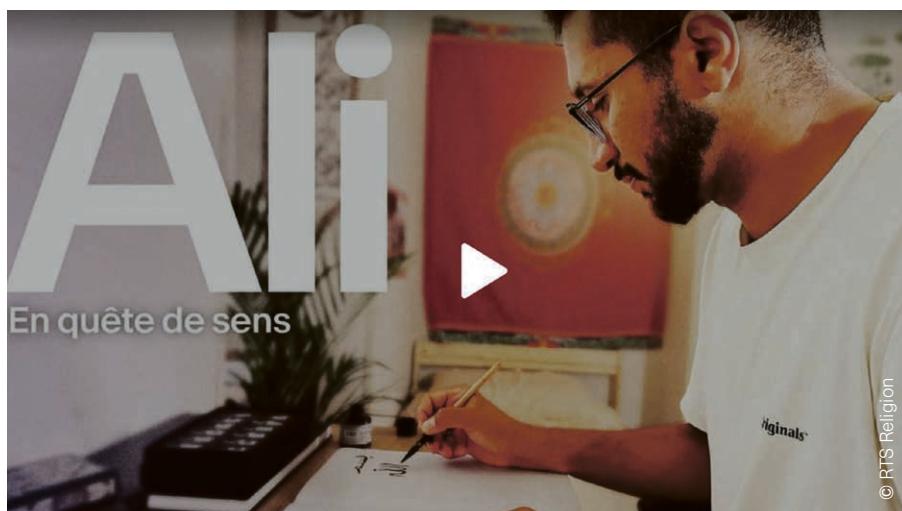
Le budget de France TV pas assuré
Côté français, une incertitude plane aussi. L'émission dominicale *Présence protestante*, qui a joyeusement célébré ses 70 ans en octobre, n'est pas directement menacée. Un cahier des charges, fixé par décret par le législateur à France Télévision, garantit l'existence « des émissions à caractère religieux consacrées aux

principaux cultes pratiqués en France » et leurs horaires de diffusion le « dimanche matin entre 8h30 et 12h ». Par contre, le maintien de leur budget actuel pour la rentrée 2026 reste « incertain », selon Laurence Godon, responsable des émissions religieuses pour France TV, en raison des économies à réaliser pour le groupe.

Contenus proches de ceux de youtubeurs

Economies ? RTSreligion est passée par là. En 2022, *Faut pas croire*, sa seule émission religieuse non liturgique en télévision, disparaissait des écrans. Un choc après soixante-cinq ans de partenariat entre la chaîne et les structures chargées de produire et de cofinancer l'émission. Avec moins de moyens, les journalistes de RTSreligion se sont lancés dans la création de contenus « proches de ce que font les youtubeurs », explique Paolo Mariani, directeur de Réf-Médias (anciennement Médias-pro), office des médias des Eglises réformées romandes. Un pari gagnant : ils font aujourd'hui partie de la « cellule » qui crée les nouveaux formats de la RTS. « Cela signifie une intégration pleine et entière dans la maison, une reconnaissance qui dépasse de loin le cadre du partenariat qui nous lie à la RTS, et qui permet un précieux échange de savoir-faire », poursuit-il.

L'audience déterminera-t-elle le maintien ou non de ces formats ? « Aucun signal ne nous est arrivé en ce sens », assure Paolo Mariani. « Par ailleurs, pour les autres productions (cultes et messes, chroniques quotidiennes radiophoniques et émissions hebdomadaires *Hautes fréquences* et *Babel*), notre audience est en ligne avec l'ensemble des émissions. » Le partenariat avec la RTS est assuré au moins jusqu'à fin 2026. ▲ Camille Andres



Les capsules d'*En quête de sens* (RTS Religion) paraissent d'abord sur la plateforme Play RTS puis sont diffusées sur RTS 1.

Face à la colonisation galopante, l'inquiétude des chrétiens de Palestine

La colonisation s'accélère en Cisjordanie, portée par des colons désormais organisés en milices armées et grisés par l'impunité. Reportage à Taybeh, seul village intégralement chrétien de la zone.



© Amira Souilem

Le père Bashar Fawadleh, prêtre de la paroisse latine du Christ-Rédempteur de Taybeh, dit prier pour tout le monde, y compris les «ennemis» de son peuple, alors que les violences des colons se multiplient dans son village.

REPORTAGE Aussi appelé « Ephraïm » dans le Nouveau Testament, ce village au nord-est de Jérusalem, où Jésus a trouvé refuge avant sa Passion, selon des textes bibliques, vit dans l'appréhension de nouvelles attaques. C'est le seul intégralement chrétien de Cisjordanie. Jusqu'à quand ?

Parés d'une élégance tout orientale, les fidèles se pressent, en ce dimanche matin, dans l'église grecque orthodoxe Saint-Georges. Dans ce village de 1500 habitants, tout le monde se connaît. Alors que la localité fait de plus en plus face à des attaques de colons, l'office offre l'occasion de se tenir au courant des dernières nouvelles. Et elles ne sont pas bonnes ces jours-ci.

Un jeune homme d'une vingtaine d'années a été tué par des colons israéliens cette semaine dans un village voisin. Ses funérailles sont prévues pour ce jour. En signe de deuil, les commerces des localités alentour ont baissé le rideau.

Taybeh la chrétienne se joint au mouvement. Ici, on se dit palestinien avant tout.

Récoltes abandonnées

Une élégante sexagénaire s'improvise guide d'un jour à la sortie du lieu de culte. Depuis les allées luxuriantes du cimetière où elle nous entraîne, un paysage sublime se dévoile. Les collines avoisinantes et le désert de Judée se déploient à perte de vue. Un paysage biblique qu'elle a désormais bien du mal à admirer sans angoisse : « A Gaza, il y a l'armée israélienne. Ici, en Cisjordanie, il y a deux armées : celle des soldats israéliens et celle des colons. On est encerclés. En face, il y a une base militaire israélienne, un peu plus à l'ouest, la colonie de Rimonim et comme si cela ne suffisait pas, depuis quelques mois, un avant-poste a fait son apparition. Certains n'osent plus aller récolter les olives sur leurs terres de peur de ne jamais en revenir. »

Désormais habituée aux descentes de colons à Taybeh, la villageoise, qui préfère taire son nom par crainte de représailles, garde pourtant en travers de la gorge un incident remontant à juillet dernier. Elle poursuit la démonstration déambulatoire dans les vestiges d'une église byzantine du V^e siècle, qui servent de lieu de pèlerinage, de recueillement et parfois même de sacrifice d'animaux pour les fidèles du village. Ce lieu sacré a été profané cet été, raconte-t-elle. Des colons ont mis le feu à un terrain tout proche. Les habitants comprennent alors que rien ni personne n'est à l'abri désormais.

Alors que des ministres suprémacistes occupent des postes à responsabilités dans le gouvernement israélien – comme Itamar Ben-Gvir, ministre de la Sécurité nationale, et Bezalel Smotrich, ministre des Finances –, les habitants se sentent dépourvus face aux intimidations grandissantes dont ils font l'objet. Ils savent que le rêve de Grand Israël, de la mer au Jourdain, passe par leurs terres.

Vaches dans l'église

Notre guide improvisée nous présente un jeune homme souriant et affable, le père Bashar. Puis un sourire et un regard fier effleurent son visage : « Il s'est battu avec un colon ! » A la fois gêné et amusé par cette confidence, le prêtre de l'église latine précise aussitôt dans un français mélodieux proche-oriental : « Oui, je me suis battu. Ils étaient là, avec leurs vaches, dans l'église d'Al Kheder. Je me suis énervé. » Son ouaille poursuit : « Vous imaginez le niveau de violence qu'il faut pour faire sortir un prêtre de ses gonds... » La journée n'était pas encore terminée que la nouvelle d'une autre attaque armée de colons dans un village alentour arrivait jusqu'à Taybeh.

► Amira Souilem

Feu vert à l'étude sur les abus

RECHERCHE Pour comprendre dans quelle proportion et comment les abus ont touché les Eglises réformées, une enquête est nécessaire. Un premier projet devisé à 1,6 million de francs avait été refusé en 2024. Les délégués des Eglises cantonales, réunis en Synode début novembre, en ont adopté un nouveau. Un appel d'offres sera publié en vue d'une étude qui complétera celle de la Confédération en se concentrant spécifiquement sur les abus spirituels, les adultes victimes et les structures de pouvoir ecclésiastiques, selon le communiqué de l'EERS (www.re.fo/recherche). Plafonnée à 250 000 francs, l'étude devra être ouverte et interdisciplinaire. ▀ J. B.

Objectifs climatiques pour les réformés zurichois

DÉBAT A la suite d'une initiative populaire ecclésiastique – la première à aboutir –, le Synode zurichois devait débattre d'une proposition visant à imposer des objectifs climatiques contraignants à ses paroisses, selon la chronique RTSreligion. Mais la discussion a été repoussée à janvier. Le texte prévoit l'abandon des énergies fossiles et la contrainte pour les paroisses d'obtenir une certification environnementale pour leurs bâtiments, l'Eglise cantonale leur accordant un soutien financier. Les opposants s'inquiètent pour l'autonomie paroissiale et dénoncent la mise en place d'une religion environnementale qui se placerait au-dessus des questions religieuses. Si le texte devait être refusé, les fidèles devront trancher lors d'un scrutin populaire. ▀ J. B.

Première archevêque anglicane

NOMINATION L'évêque de Londres Sarah Mullally, mariée et mère de deux enfants, a été nommée archevêque de Canterbury le 3 octobre. L'ancienne infirmière devient ainsi la première femme à occuper le poste de chef spirituel des quelque 110 millions d'anglicans, selon RTS. La nomination de Sarah Mullally, jugée trop progressiste, a été qualifiée de « triste nouvelle » par l'Eglise d'Ouganda : la question de l'accueil des personnes LGBT divise la Communion anglicane. ▀ J. B.

Des voyages de qualité à dimensions spirituelle et culturelle



Les samedis 14 mars et 9 mai 2026

Journées savoyardes

14 mars: visite de la fonderie de cloches Paccard et d'Annecy.
9 mai: manufacture d'orgues et de clavecins Chalmin et concert, Chambéry.
Fr. 220.- par journée (repas compris)



Du 23 au 29 mars 2026

Ravenne, Padoue et quelques perles d'Italie du Nord

De mosaiques en peintures murales, un splendide voyage autour de somptueuses églises médiévales et dans de magnifiques villes.
Fr. 2190.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2450.- en ch. simple



Du 25 avril au 2 mai 2026 et du 10 au 17 octobre 2026

Le vin divin

Vin, spiritualité et culture dans le Bordelais: Saint-Emilion, bassin d'Arcachon, Cité du vin de Bordeaux... (aucune connaissance préalable nécessaire !)
Fr. 2690.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 3190.- en ch. simple



Du 6 au 8 mai 2026

Sur les traces de Nicolas Flüe

Voyage-retraite autour des lieux, de la vie et de la spiritualité de cet homme de conviction, « Patron de la Suisse », figure mythique.
Fr. 590.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 690.- en ch. simple



Du 14 au 17 mai 2026

Les Chartreux, Arcabas, le facteur Cheval et les églises modernes de Savoie et d'Isère

De magnifiques et inédites découvertes d'Assy à l'Alpe d'Huez.
Fr. 1190.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 1350.- en ch. simple



Du 30 mai au 8 juin 2026

Variations écossaises

De châteaux en chapelles, d'Edimbourg à Iona, une Ecosse à vivre.
Fr. 3790.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 4490.- en ch. simple



Du 30 juin au 8 juillet 2026

Les églises en bois debout de Norvège

Fjords, lacs et rivières accompagneront la découverte de ces églises à l'architecture unique. Grieg, Munch et les vikings seront aussi de la partie.
Fr. 3890.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 4390.- en ch. simple



Du 23 au 30 août 2026

Champagne-Ardennes riche et insolite

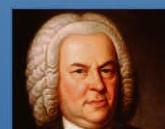
Des églises à pans de bois aux vitraux de Chagall, du Champagne aux églises fortifiées et aux belles villes de Metz, Reims et Troyes.
Fr. 2190.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2550.- en ch. simple



Du 29 septembre au 5 octobre 2026

Sur les traces de Jean-Sébastien Bach

Avec un organiste professionnel, multiples apports historiques, symboliques, musicaux et spirituels. Nombreux concerts.
Fr. 2590.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2820.- en ch. simple



www.samare.ch

Organisateur et accompagnant : Olivier Calame, pasteur
Tronchena 8, 1844 Villeneuve, Tél. 021 960 12 25, info@samare.ch

Un service facilite les déplacements

Un livre revient sur l'histoire de l'association des Amies de la jeune fille, mouvement d'origine protestante né en 1886 qui continue de fournir un précieux service de soutien aux voyageurs en gare.



© Elise Dottrens

REPORTAGE Pendulaires, vacanciers, familles : peu importe le moment de la journée, la gare de Genève-Cornavin ne désemplit pas. Et entre les différents halls, les trois étages et les divers accès aux quais, même les personnes aguerries peuvent peiner à s'y retrouver. Heureusement, deux « aides en gare » arpencent les lieux, repérables à leurs gilets orange. En quelques minutes, un grand nombre de voyageurs les arrêtent pour leur demander assistance.

Muer pour s'adapter

Des aides en gare, il y en a également à Bâle, Berne, Biel, Chiasso, Lucerne, Olten et Zurich. SOS Aide en Gare fait partie d'une série d'associations locales et de terrain chapeautées par Compagna, anciennement Amies de la jeune fille, une histoire de cent quarante ans racontée dans un ouvrage tout juste paru (lire l'encadré).

C'est avec le soutien des Eglises protestantes que la toute jeune association poursuivait alors son but : soutenir et accompagner les femmes qui quittaient les campagnes pour venir travailler en ville, tout en leur inculquant les valeurs tirées

de l'Evangile. « Souvent, elles étaient très seules, sans aucun soutien familial », raconte Jeanne Pestalozzi, présidente de Compagna Suisse. Les « Amies » cherchent alors à les protéger de la débauche et du vagabondage. On craint la prostitution et les abus sexuels.

« Les membres de l'association les recevaient à la gare et les dirigeaient vers leurs bureaux de conseil, de placement ou leurs pensions. » Petit à petit, les Amies de la jeune fille ont adapté leurs offres aux besoins d'autres publics, un glissement illustré par le changement de nom en 1999, par lequel elles sont devenues Compagna. Aujourd'hui, ce sont surtout les personnes en situation de handicap et les seniors qui sollicitent leurs services.

Fées des stations

Pour s'adapter au mieux aux changements sociétaux, Compagna et ses différentes structures ont connu de multiples restructurations, changements de nom et passages de témoin, culminant avec la prochaine dissolution de Compagna Suisse. L'organisation Gare et Mobilité SA gèrera, dès 2026, l'important volet du contrat de partenariat financier avec les CFF, seul

aspect reliant encore toute la famille d'associations SOS Aide en Gare.

Ce service sera-t-il nécessaire encore longtemps, la technologie prenant petit à petit le pas sur une aide physique ? Jeanne Pestalozzi n'a aucun doute. « Oui, cela évolue fortement et c'est positif ! Mais la population vieillit. Cela ne signifie absolument pas être handicapé, néanmoins cela engendre souvent un besoin de soutien pour se déplacer en gare. Et puis, la technique ne résout pas tout ! Je pense en particulier aux lignes blanches qui guident les personnes aveugles ou malvoyantes. Dès qu'il y a un chantier, elles deviennent caduques et personne n'est là pour expliquer le chemin. » ▶ **Elise Dottrens**

« La Femme à la valise »

Dans cet ouvrage traduit de l'allemand, avec photos, anciennes publicités et témoignages à l'appui, trois historiennes livrent un récit chronologique complet de la vie de l'association et de ses différentes œuvres encore actives (aides en gare, foyers d'accueil pour femmes, etc.). On en apprend davantage sur les enjeux moraux, religieux et financiers qui ont fait de Compagna la digne mais moderne héritière des Amies de la jeune fille. Si les valeurs chrétiennes, et plus précisément protestantes, sont moins présentes aujourd'hui dans les priorités de l'association, celles de solidarité, d'inclusivité et de générosité constituent un fil rouge.

La Femme à la valise. Les Amies de la jeune fille en Suisse, Esther Hürlimann, Ursina Largiadèr et Luzia Schoeck, Editions Alphil, 2025, 236 p.

« Je ne peux plus dire < Seigneur >

Isabelle Graesslé sort un recueil de méditations adressées à ses paroissiens pendant la pandémie. Un ouvrage qui questionne la forme que prend Dieu, sa place dans nos vies et dans nos cœurs.

SPIRITUALITÉ « C'est lorsque nous libérons notre esprit de [l'ensemble de dogmes et de croyances] qu'il nous est possible, peut-être, d'éprouver une réalité, une présence à nulle autre pareille. » Il est là, le cœur du dernier livre de la pasteure retraitée.

Telle la vieille légende hindoue qui raconte que les dieux décidèrent de cacher la divinité des hommes au fond d'eux-mêmes, juste pour être sûrs qu'ils ne la retrouvent pas, *Le Divin en nous* encourage le lecteur à aller chercher cette divinité dans ses profondeurs, en s'accompagnant d'une spiritualité non duelle. « La plus grande partie du christianisme, dans l'histoire, a plutôt fonctionné avec cette idée d'un Dieu à l'extérieur de nous, un Dieu créateur, tout-puissant, aimant, jugeant. Je me situe dans une autre tradition, qui a au fond toujours existé, pas seulement dans le christianisme. »

C'est en mars 2020 que la pasteure de la paroisse de Prilly-Jouxten a commencé à égrener ses méditations, de manière à ne pas perdre le lien avec ses paroissiens confinés. « Je ne pouvais pas les laisser seuls. Je voulais leur apporter un message, les soutenir, les encourager, mais autrement. Est donc née l'idée de la newsletter. » Une fois les cultes en présentiel repris, celle-ci a continué, jusqu'à la fin de son ministère, durant l'été 2024. Après sa retraite, elle a enlevé certaines redites pour publication, ajouté quelques méditations, organisé le tout de manière à suivre le calendrier de l'année liturgique.

Etincelles messianiques

Le processus pour arriver à certaines de ces méditations et réflexions a germé bien plus tôt dans la vie d'Isabelle Graesslé. « Toutes ces décennies m'ont amenée à renoncer à une certaine façon de comprendre le divin. Pendant longtemps, je



© Elise Dottrens

me suis dit qu'à force de me délester de ces idées, telles des couches de vêtements, il ne resterait plus rien. » Une vision digne de la volonté bouddhiste de cheminer tout en se détachant du superflu. « Aujourd'hui, je ne conçois plus un Dieu à l'extérieur de nous, quelqu'un de tout-puissant. Mais davantage comme une présence, une énergie, un souffle que l'on peut ressentir en soi. Ainsi, je ne peux plus adresser mes prières à notre < Seigneur >. C'est à l'opposé de la façon dont j'imagine Dieu. Je ne peux plus utiliser ce mot. C'est un masculin tellement triomphant, dominant tout, y compris le féminin. » Isabelle Graesslé n'en est pas à son coup d'essai dans sa volonté de casser les codes. Dans les années 1990, avec des amies pasteures, elle propose une adaptation du livre des cantiques en langage inclusif.

Le choix du vocabulaire pour remplacer cette mue laissée derrière elle fait partie des questionnements pris à bras le corps par la théologienne. Le terme et concept de « divin » lui permet de combler ce vide, ainsi que ceux d'« étincelles messianiques », issus du mysticisme juif. « Il y a cette idée que quand Dieu a créé le monde, il a envoyé des étincelles et que chaque humain en a reçu. Cela m'aide à expliquer comment je

conçois Dieu aujourd'hui. » Pour marquer le coup de sa retraite, un voyage en Inde en 2024 lui permet d'ancrer des ressentis exprimés dans le livre. « Dans certains temples, j'ai ressenti la présence du souffle de manière tellement forte... et douce à la fois. » Il serait donc partout : un divin en mille étincelles, un divin dans le souffle qui nous entoure, un divin caché tout au fond de soi. « C'est lui qui nous relie à ce qui nous échappe, à la beauté et à la cohérence du monde », explique-t-elle. ▀ **Elise Dottrens**

A ne pas manquer

Le Divin en nous, Isabelle Graesslé. Editions Ouverture, 2025, 138 p.

Sur le web

Comment s'assurer que plus personne ne subira en Suisse des épisodes tels que les mesures de coercition à des fins d'assistance ? Réponses du conseiller fédéral Beat Jans, rencontré à l'inauguration de l'exposition « Placés. Internés. Oubliés ? », sur www.reformes.press/jans.

Le manga de Marie

BD Tourmentée par des peurs, Marie vit à l'écart. Son propre père a perdu l'espoir de la guérir. Yosi, son frère, la mène auprès de prédicateurs de passage, sans effet. Jusqu'à la rencontre avec un certain Jésus, qui transfigure la jeune femme... A chaque époque, son style de vulgarisation biblique. Cette version se démarque par les choix narratifs contemporains du poète et auteur danois Kristian Leth et les illustrations nourries de l'univers du manga de son compatriote Peter Snejbjerg. L'ouvrage est sélectionné pour le Prix de la BD chrétienne d'Angoulême.

► C. A.

Marie de Magdala, Kristian Leth, illustrations de Peter Snejbjerg, Bibli'O, 2025, 112 p.

AQUARELLES Arcades de pierre, croissant de lune, salamandre et chemins napés de silence : Eliane Monnier, peintre et carnétiste, pose ses carnets en Lavaux et conte la riche histoire de ce territoire viticole « entre lac et ciel ». Une ode à l'instant. ► C. A.

Carnet de balades en Lavaux, Eliane Monnier, Slatkine, 2025, 96 p.

POUVOIRS Qu'est-ce qu'un miracle et, surtout, sommes-nous capables d'en reconnaître un quand il survient sous notre nez ? Cette belle et brillante adaptation d'un conte méconnu de H. G. Wells ouvre des perspectives... cosmiques ! ► C. A.

L'Homme qui pouvait accomplir des miracles, d'après H. G. Wells, José-Luis Munuera, Dargaud, 2025, 68 p.

A temps et à contretemps

PRÉDICATIONS Durant deux décennies, le pasteur Vincent Schmid a été l'un des prédicateurs de renom à la cathédrale de Genève. Désormais à la retraite (active), le ministre réunit certaines des méditations qu'il a offertes du haut de la chaire de Calvin pour les partager non plus avec un auditoire, mais avec un lectorat. Il y démontre que des textes vieux de plus de deux millénaires peuvent encore éclairer notre temps par le truchement d'une parole qui leur redonne vie. ► M. W.

Le Dieu des profondeurs. Méditations pour le présent, Vincent Schmid, Editions de Paris, 2025, 216 p.

Quand la vie bouscule l'éthique

INTIME Théologienne protestante, autrice, éditrice, Marion Muller-Colard a été membre du comité national d'éthique, en France. Elle y a débattu du suicide assisté. Mais quand un AVC massif condamne son propre père à « ne pas mourir tout à fait », les questions prennent une autre tournure. Elle livre ici le récit sensible, incisif et juste de « ce temps suspendu » où « tu perds tes forces » pour accompagner l'autre et « l'aider à faire semblant de vivre ». ► M. W.

L'Ordre des choses, Marion Muller-Colard, Sabine Wespieser Editeur, 2025, 136 p.

La grande épopée du chocolat

HISTOIRE Dans cet ouvrage de référence sur l'histoire du chocolat suisse, Dominik Flammer explique comment le lait suisse a joué un rôle décisif dans la construction de notre pays comme « pays du chocolat ». L'historien et chercheur en alimentation revient également sur la place occupée par des membres de la Mission de Bâle, société missionnaire protestante fondée en 1815. Ils furent les premiers à cultiver du cacao dans l'actuel Ghana, dans les années 1890. C'est ce commerce – leurs projets d'agriculture, conjugués à leur ministère spirituel, étaient pensés pour réparer de manière constructive les effets désastreux de l'esclavagisme sur le continent africain – qui a propulsé la Suisse au rang de référence absolue dans l'industrie du chocolat. Un beau livre, richement illustré, à offrir ou à s'offrir. ► A. B.

Le Chocolat suisse. Les Alpes, du lait et des pionniers, Dominik Flammer, Editions Château & Attinger, 2025, 248 p.

CONTES Comment donner sens à l'histoire de Noël aujourd'hui ? Selon Isabelle Gerber, présidente de l'Union des Eglises protestantes d'Alsace et de Lorraine, à Noël « Dieu s'invite dans notre quotidien ». Elle le raconte en seize histoires et saynètes enlevées. ► C. A.

Noël cousu dans l'aujourd'hui. Contes, Isabelle Gerber, Olivétan, 2025, 96 p.



Il n'est pas bon pour l'humain d'être seul !

Ce qui nous rend vraiment humains, c'est l'empathie: nous reconnaître en notre prochain. Y voir l'os de nos os, la chair de notre chair. L'amour dans un couple et l'amour du prochain se nourrissent tous les deux d'être des semblables différents !

SEMBLABLES Au début du second récit de la Création, Dieu pose un diagnostic: « Il n'est pas bon pour l'être humain d'être seul. » Au moment où il est prononcé, le diagnostic s'applique au seul être humain qui est là. Mais on sent que ce constat a une valeur universelle. Ce n'est pas la question de la solitude : on peut aimer être seul. C'est la question de l'identité humaine. Nous le savons, cette identité est faite de relations ! [...]

Dieu se remet donc à l'ouvrage pour que la personne humaine puisse être vraiment humaine. [...]

Le mot hébreu « *sélab* » peut aussi bien être traduit par « la côte », c'est-à-dire un os, que par « le côté », c'est-à-dire la moitié du premier être humain. [...] La seconde traduction est la plus logique. Et l'exclamation de celui qui est maintenant le premier homme, au moment où il découvre la première femme, est un chant d'égalité : « Voici cette fois-ci l'os de mes os et la chair de ma chair ! »

[...] Ils sont semblables mais différents. Et c'est la base de toute rencontre, de tout dialogue, de toute complicité, de toute tendresse. Les humains entre eux sont semblables et différents. [...] Ce qui nous rend vraiment humains, c'est cette capacité de nous reconnaître dans quelqu'un de différent, de ressentir ce que cette personne ressent. L'empathie, un autre mot pour l'amour du prochain, qui ne consiste pas à le regarder de haut, mais à se reconnaître en lui [...] ►

Cette méditation est un extrait d'une prédication du pasteur bernois Olivier Schopfer, à lire ou à écouter sur www.reformes.ch/visavis.

TEXTE BIBLIQUE

« Le Seigneur Dieu se dit : ‹ Il n'est pas bon que l'être humain soit seul. Je vais lui faire un vis-à-vis qui lui corresponde, capable de le secourir. › Avec de la terre, le Seigneur façonna quantité d'animaux sauvages et d'oiseaux, et il les conduisit à l'être humain pour voir comment celui-ci les nommerait. Chacun de ces animaux devait porter le nom que l'être humain lui donnerait. Celui-ci donna donc un nom aux animaux domestiques, aux animaux sauvages et aux oiseaux. Mais il ne trouva pas de vis-à-vis qui lui corresponde, capable de le secourir. Alors le Seigneur Dieu fit tomber l'homme dans un profond sommeil. Il lui prit un de ses côtés et referma la chair à sa place. Avec ce côté, le Seigneur fit une femme et la conduisit à l'homme. Celui-ci s'écria : ‹ Ah ! Cette fois, voici quelqu'un qui est plus que tout autre du même sang que moi ! On la nommera compagne de l'homme, car c'est de son compagnon qu'elle fut tirée. › C'est pourquoi l'homme quittera père et mère pour s'attacher à sa femme, et ils deviendront tous deux une seule chair. »

Genèse 2, 18-24, nouvelle traduction en français courant



Rolf Schwab

Un Noël pour ne pas être seul

A Bienn, Rolf Schwab et les bénévoles de Frater Noël œuvrent chaque 24 décembre pour offrir chaleur et présence à celles et ceux que la fête laisse seuls.

PRÉSENCE « Je viens d'une famille biennoise, mais avec un petit accent d'ailleurs », confie Rolf Schwab avec le sourire. Son père était originaire de La Neuveville, sa mère, d'Argovie : un mélange qui, dès l'enfance, lui a donné le goût du bilinguisme et de l'ouverture. « A la maison, on passait naturellement d'une langue à l'autre. C'était normal. »

Son enfance, simple, mais marquante, l'a façonné. « Je n'ai pas pu aller au jardin d'enfants, faute de place. A l'époque, seul l'aîné y avait droit. C'est bête, mais ça m'a manqué. » Une petite frustration d'enfant timide, devenue avec le temps un moteur : celui de donner aux autres les chances qu'il n'a pas eues. Après un apprentissage de mécanicien de précision, il partage son temps entre travail, natation et vie de famille, avant de fonder une entreprise avec deux collègues.

L'engagement de Rolf Schwab ne naît pas dans l'Eglise, mais dans le monde professionnel. « Je me suis toujours battu pour offrir aux jeunes de bonnes places d'apprentissage », raconte-t-il. Cette exigence de justice et de transmission devient le fil rouge de sa vie. Il rejoint ensuite le GAD, une fondation œuvrant pour l'intégration sociale et professionnelle. « Là, j'ai découvert les gens en difficulté, ceux pour qui la vie bascule. » Fidèle à ses convictions, il s'en va lorsque sa « philosophie » ne

correspond plus à la direction prise. Il poursuit alors au Centre social protestant (CSP) Berne-Jura de Tramelan, où il contribue à renforcer la présence de l'institution à Bienn. « Quand je suis arrivé, en 2018, c'était tout petit. Le but était de le mettre sur un vrai pied. Et on y est arrivés. » A la retraite depuis trois ans, il demeure un pilier discret, « collaborateur indépendant », dit-il en riant, toujours disponible « quand il le faut ».

Frater Noël, la chaleur du 24 décembre
C'est autant par son engagement au CSP que par son rôle à Frater Noël, le « Noël des personnes seules », que Rolf Schwab s'est fait connaître à Bienn. Depuis 2009, il copréside cette célébration du 24 décembre qui réunit chaque année plusieurs centaines de convives dans la Maison Calvin. « L'an passé, nous étions environ 220. C'est un beau nombre : on a l'espace pour respirer, parler... et même danser. »

Fondé en 1973 à l'initiative de Radio Lausanne, Frater Noël a traversé les décennies. La pandémie a bousculé l'élan : deux éditions annulées et des repas livrés à domicile. « C'était terrible. Certains ne voulaient plus nous laisser partir tant ils étaient seuls. Ça m'a marqué. » Le 50^e anniversaire a été l'occasion pour l'organisation de se réinventer : public plus familial incluant toujours les personnes âgées, crèche élargie, attention portée aux parents seuls et aux familles recomposées.

Rien n'est perdu, tout est partagé
A Frater Noël, tout concourt à la convivialité. Dès l'entrée, une musique d'accordéon accueille les invités et installe une atmosphère de fête. On partage d'abord

un apéritif sans alcool, une entrée puis un repas chaud, préparé avec soin. Vient ensuite le moment attendu des desserts : celui concocté par l'équipe et celui, tout aussi précieux, offert par les boulangeries biennoises et des environs, glané parmi les invendus. Rien n'est perdu, tout est partagé, jusque dans ce symbole discret de solidarité locale.

En coulisses, une soixantaine de bénévoles s'affairent : le 23, on installe et on mange ensemble pour accueillir les nouveaux. Le 24, on sert, on écoute, on veille. « Quand on voit les gens âgés se lever pour danser, c'est un moment fort. On se dit que toute la préparation en valait la peine. »

« Un engagement né dans le monde professionnel »

Le soutien est large : dons privés, Ville de Bienn, paroisse réformée qui met la salle à disposition, CSP qui prête des véhicules. « C'est un chantier solidaire, chacun apporte sa pierre. » Signe des temps, la ville bilingue concentre aujourd'hui des écarts de revenus plus visibles qu'hier. Frater Noël s'efforce d'y répondre sans exclure, en faisant place à toutes les trajectoires. « A Bienn, le mélange des langues et des parcours est normal. On vit avec, on construit avec. »

Frater Noël, ce n'est pas uniquement un repas, mais une communauté d'un soir où se tissent des liens, où les solitudes s'apprivoisent. « C'est Noël, on fête ensemble. Pas à la maison, mais à Frater Noël », résume Rolf Schwab, comme une évidence. Pour lui, cet esprit devrait dépasser la seule fête du 24 décembre : « Aider, s'engager, c'est essentiel. » Conscient du vieillissement du monde associatif, il redoute de voir le fil du bénévolat se rompre. « Il faut que les jeunes reprennent le flambeau pour que la solidarité demeure une force vive. » ▶ Khadija Froidevaux



© Lara Vega Linhares

Bio express

1957 Naissance à Bienne.
1978 CFC de mécanicien de précision.
1981-2002 Indépendant dans le domaine du contrôle de qualité.
1985 Mariage avec Nicole Jost puis naissance, en 1989, des jumelles Camille et Soline.
Depuis 2000 Frater Noël.
2002-2018 Fondation GAD (social et intégration).
Depuis 2004 Paroisse réformée de Bienne.

Frater Noël

Né en 1973 de l'Action de Noël lancée par Radio Lausanne, Frater Noël s'inscrit dans une vaste initiative romande destinée à offrir chaleur et compagnie aux personnes seules pendant les fêtes. A l'époque, plusieurs Cantons romands participaient à ces rencontres solidaires. A Bienne, sous l'impulsion de Daniel Péclard et de jeunes bénévoles, l'idée s'est enracinée durablement. Alors que les célébrations ont peu à peu cessé partout, Bienne est désormais la seule ville à perpétuer la tradition.

Aujourd'hui encore, Frater Noël rassemble chaque 24 décembre (dès 18h à la Maison Calvin, rue de Mâche 154) les gens autour d'un repas gratuit, de musique et d'animations. Cette année, la fête sera animée par les musiciens Eric Manata et Nicole Thomet.

Ne restez pas seul à Noël

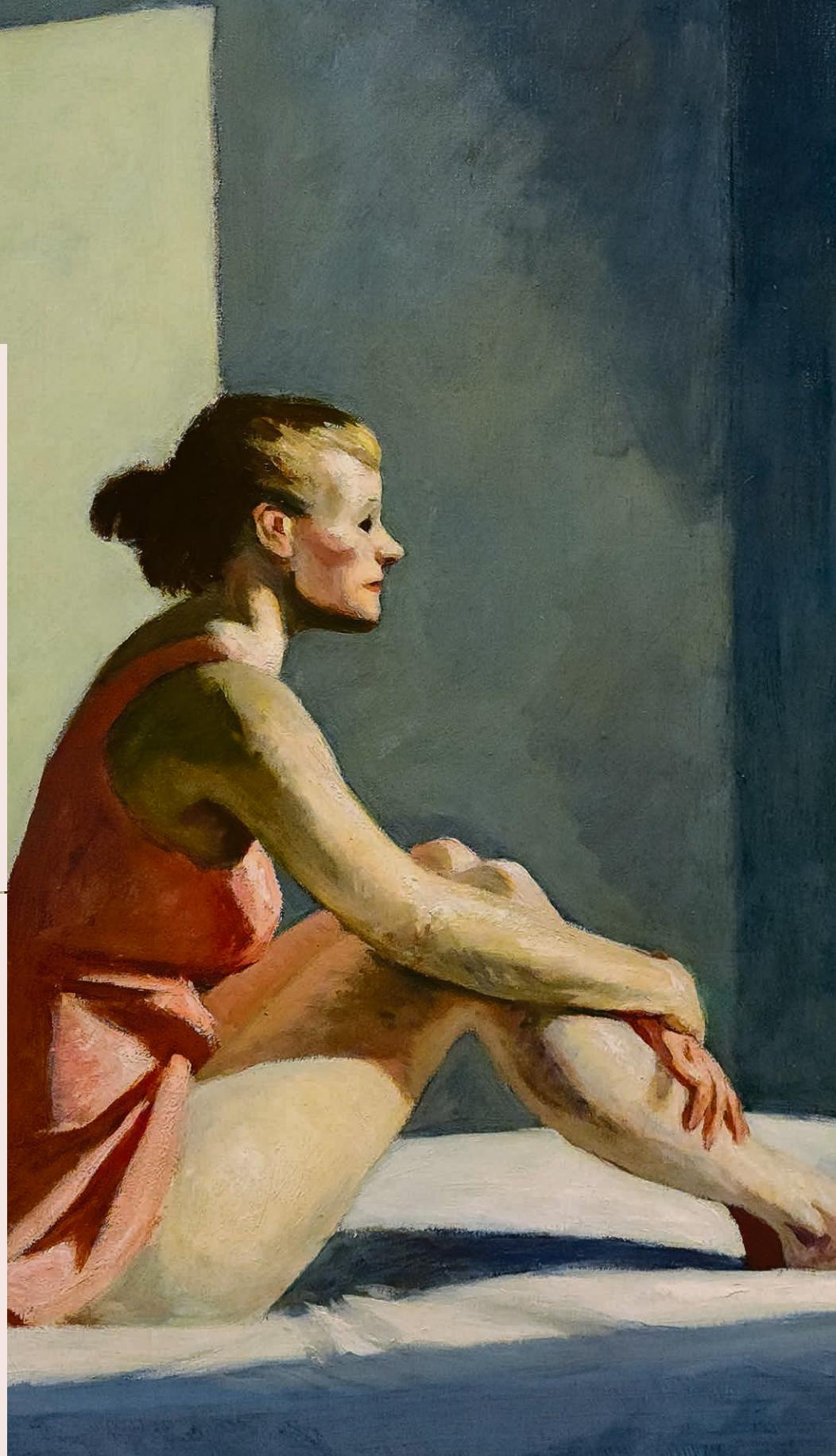
La période des fêtes est particulièrement douloureuse pour les personnes qui se sentent seules. C'est pourquoi de nombreuses paroisses ou associations organisent des repas festifs les 24 ou 25 décembre, ou quelques jours avant. Consultez les pages paroissiales à la fin de ce magazine et n'hésitez pas à vous rendre dans une paroisse proche si rien n'est proposé dans la vôtre. ▲ J. B.

**Si vous avez le cœur lourd,
les bénévoles de La Main tendue
vous répondent au téléphone
au numéro 143 ou par tchat
sur 143.ch.**

Hopper, artiste chrétien ?

DOCUMENTAIRE Des œuvres d'Edward Hopper (1882-1967) illustrent notre une et cette page. Un récent documentaire interroge la dimension religieuse de sa peinture. La solitude, le silence, la réflexion qui émanent de ses tableaux seraient-ils à lire au regard de son éducation protestante baptiste ? Une relecture artistique passionnante. ▲ C. A.

Edward Hopper. Le dernier puritain ? d'Audrey Lasbleiz et Marie-Laure Ruiz-Maugis (30 min). Diffusé dans *Présence protestante* sur France 2. A revoir sur www.re.fo/hopper.





SE SENTIR DÉLAISSE DANS UNE SOCIÉTÉ HYPERCONNECTÉE

DOSSIER La solitude peut être choisie, recherchée comme un espace de ressourcement, ou au contraire subie, ressentie comme un vide, une absence, voire une souffrance silencieuse. Dans nos sociétés où les échanges se multiplient, mais où les liens profonds semblent parfois se fragiliser, la solitude prend des formes nouvelles et soulève des questions essentielles : de quoi avons-nous réellement besoin pour nous sentir en relation ?

La solitude, le mal sournois qui ronge notre société

ÉVOLUTION « Le lien social peut avoir un effet protecteur sur la santé tout au long de la vie. Il peut atténuer les phénomènes inflammatoires, réduire le risque de problèmes de santé grave, améliorer la santé mentale et prévenir les décès prématurés. [...] A l'inverse, la solitude et l'isolement social augmentent le risque d'accident vasculaire cérébral, de maladie cardiaque, de diabète, de déclin cognitif et de décès prématurés », a écrit en juin l'Organisation mondiale de la santé, dans un communiqué de presse. Elle y annonçait la publication d'un rapport sur le lien social et d'une résolution invitant les Etats membres à mettre en place des politiques ou des programmes visant à favoriser un lien social positif.

Un stress qui touche la santé

« Tout le monde n'a pas les mêmes besoins en matière de relations, mais je pense que le sentiment de solitude peut toucher toutes les couches sociales », note Myriam Birchmeier, médecin. A côté de ses consultations à Montreux, elle a travaillé pendant trois ans et demi comme cheffe de clinique dans le service de psychosomatique à l'hôpital de l'Ile de Berne. Elle s'apprête à travailler à 20 % au CHUV en médecine intégrative. Pour elle, le lien entre émotions et santé est une évidence. Elle s'amuse d'ailleurs d'une frilosité toute francophone sur cette question : « Il n'y a pas de service de psychosomatique en Suisse romande parce que le terme y est vu comme péjoratif. Comme si tout était dans la tête, que les patients inventaient leurs problèmes. Moi, je trouve intéressant le terme « psychosomatique » [du grec psyché, le mental, et soma, le corps, il désigne les troubles causés ou aggravés par des facteurs psychologiques, NDLR]. Si l'on n'est pas bien psychologiquement, cela va avoir des répercussions au niveau physique et inversement. Quand on a des maladies



physiques, cela a des répercussions psychiques. » Elle poursuit : « Des études ont montré que le fait d'être isolé socialement, de se sentir seul, provoque un stress chronique qui a des répercussions à la fois psychiques et physiques, notamment parce que cela intervient sur le système nerveux autonome et augmente la sécrétion de cortisol. Le stress chronique, d'origine social, psychologique ou physique peut favoriser des problèmes d'hypertension, de diabète, de maladies cardio-vasculaires, des réactions inflammatoires et perturber le système immunitaire et donc favoriser les maladies auto-immunes ou les cancers, tout en sachant que toutes ces maladies sont multifactorielles et que la médecine doit agir sur les différentes origines des maux. »

A l'Université de Genève, la psychologue Charikleia Lampraki travaille sur cette question. « Mes axes de recherche tournent autour de la solitude, le sentiment, et de l'isolement social, le fait plus objectif de se retrouver seul, sans entourage. Ces dernières années, nous avons étudié en particulier le lien avec le vieillissement cognitif », décrit-elle. Pour cela, elle travaille à l'aide de bases de données répertoriant des informations sur des mil-

liers de personnes. Avec des résultats qui montrent des associations fortes. « Dans le cas de la cognition, le lien apparaît même comme plus fort entre solitude ressentie et perte de compétences en comparaison avec l'isolement effectif. »

Un signal à écouter

Charikleia Lampraki prévient toutefois : « La solitude n'est pas toujours un sentiment mauvais. Il faut y réfléchir comme à une manière de notre corps, de notre âme, de dire : « j'ai besoin de socialisation ! » C'est comme la nourriture, quand on a faim, on cherche à manger. Ce qui devient maladaptatif, c'est quand on a besoin de trouver quelqu'un et qu'on n'y parvient pas. » Comme il nous paraît naturel de faire des efforts pour se procurer de la nourriture, il devrait sembler normal de travailler à maintenir des relations sociales.

« Comme médecins, on est quand même assez démunis quand les patients consultent et que leur problème, finalement, est lié à la solitude », note Myriam Birchmeier. « On les incite à aller dans des associations, des clubs de quartier. Il leur est parfois déjà difficile de se mobiliser pour cela, et ils en ressortent parfois dé-

Pour des raisons différentes, jeunes et seniors font partie des populations les plus touchées par les phénomènes d'isolement, constatent les médecins. Ils et elles en appellent à une prise de conscience de la société dans son ensemble.

cus. Par exemple, un patient s'est inscrit à un cours de yoga et rapporte qu'à la fin tout le monde part immédiatement. Il n'arrive pas à aller boire un verre après. C'est juste un moment partagé avec d'autres personnes, mais il n'y a pas vraiment de lien et d'échange.» Les communautés spirituelles pourraient être de grandes ressources. «Je crains que même dans les Eglises cet esprit de communauté se perde un peu. Il faudrait peut-être le promouvoir. Partager quelque chose d'humain, en s'appuyant sur les valeurs universelles.»

Un effort pour dresser sa solitude

A Lausanne, Esteban [prénom d'emprunt] reconnaît se sentir seul. «Mais la solitude, il faut la dresser!» insiste le Sud-Américain, en Suisse depuis plus de vingt ans et musicien professionnel. «J'ai la chance d'avoir une passion, cela aide. Mais sinon, j'ai mes rituels. Je rythme ma vie et cela m'aide.» Souffrant de problèmes d'audition, il a renoncé à assister à des concerts et à nombre de sorties. «J'ai besoin d'écouter de la musique dans de bonnes conditions», regrette-t-il. Il pense toutefois avoir de toute façon un caractère assez solitaire: «J'ai été en couple, un temps, et nous étions tous les deux assez isolés, en fait.»

Cheffe du département de psychiatrie du CHUV, Kerstin von Plessen suit les expériences de «prescription sociale» menées dans certaines régions. «Cela fonctionne comme un complément de soin, où l'on prescrit au patient d'avoir des activités physiques, culturelles ou créatives, ou de rejoindre un groupe de soutien ou de recevoir des conseils pratiques. En arrière-fond, c'est un peu une idée qui existe depuis longtemps en psychiatrie: avoir des

actions de médiation pour conduire à une réintégration dans la communauté.» Avec un risque de tout placer entre les mains du docteur. «Je pense que l'on a quand même tendance à médicaliser beaucoup de problèmes qui sont des phénomènes de société. Même l'usage des prescriptions sociales ne devrait pas empêcher la société de s'occuper des liens et des activités communes en amont.» Une prise de conscience plus large est donc nécessaire.

Les jeunes se sentent seuls

L'OMS désigne plusieurs populations particulièrement à risque: «On estime que l'isolement social touche près d'une personne âgée sur trois et un adolescent ou une adolescente sur quatre. Les personnes appartenant à certains groupes, comme les personnes handicapées, les réfugiés ou les migrants, les membres de la communau-

té LGBTQ+, les groupes autochtones ou les minorités ethniques, peuvent être victimes de discrimination ou se heurter à des obstacles supplémentaires qui entravent l'établissement de liens sociaux.» Par ailleurs, les jeunes seraient particulièremment touchés par le sentiment de solitude, même s'ils sont entourés. «Entre 17 et 21% des personnes âgées de 13 à 29 ans déclarent se sentir seules.»

«On a quand même beaucoup de «besoins de base» qui sont accessibles par internet, et le phénomène intéressant qui est décrit par la recherche et que nous voyons en clinique c'est que de nombreux jeunes en arrivent à éviter de se mettre en contact direct avec d'autres, par exemple par le téléphone. Ce qui est populaire chez les jeunes passe par une communication écrite et visuelle. Ensuite, il devient possible de tout faire en ligne, par exemple ses achats,

et cela peut participer à des spirales d'isolement», explique Kerstin von Plessen. «Par ailleurs, les réseaux sociaux et les smartphones modifient aussi les liens qu'ils peuvent avoir avec leurs pairs. Ils jouent ensemble, ils communiquent en ligne, mais visiblement cette forme de relation n'empêche pas qu'ils ressentent un manque de liens directs.» Raison pour laquelle même les services de psychiatrie envisagent une présence virtuelle afin de pouvoir nouer ou renouer le lien avec ces populations.

Des programmes visant les seniors

Autre population vivant isolée, les seniors. «Effectivement, ce n'est pas un cliché», réagit Pierre Vandel, médecin chef au Service universitaire de psychiatrie de l'âge avancé. Il souligne qu'un moment particulièrement à risque dans une biographie individuelle est le passage à la retraite. «La majorité d'entre nous passe la plupart de son temps avec ses collègues en journée. Ce lien social est extrêmement important et c'est très protecteur à différents niveaux. La retraite représente une rupture très abrupte», prévient-il. Néanmoins, lui non plus ne recommande pas une médicalisation de cette question, mais une réflexion de société. «En Europe du Nord, la prévalence de la solitude est assez faible, de l'ordre de 10–15%. Dans ces pays, il y a des programmes intergénérationnels de logements collectifs pour les seniors. La question est largement prise en compte. En Europe du Sud, où les initiatives politiques sont plus limitées, la prévalence de la solitude est plutôt estimée à 25–35%. Tout repose sur la famille et avec le déclin du modèle traditionnel familial on rencontre des difficultés. La Suisse se situe entre deux avec 20–25%, avec une solitude plus accrue en zone urbaine.» Une marge de manœuvre existe. ▀ **Joël Burri**

«Même dans les Eglises cet esprit de communauté se perd un peu»

Le manque de liens touche diverses populations



Jean-Michel Perret,
pasteur et aumônier à
l'Université de Genève.

« La vie étudiante a changé depuis les réseaux sociaux »

FRAGILITÉ « Il y a une solitude inhérente aux études. Mais une étudiante qui prépare sa thèse m'a dit qu'il lui est arrivé de passer plusieurs jours sans voir personne », explique Jean-Michel Perret. « Je vois aussi que de nombreux jeunes adultes ne sont pas bien dans leur peau. Les réseaux sociaux sont un carcan. Instagram présente une vie rêvée, un idéal d'apparence physique et de loisirs. » « En fait, c'est fou ce que la vie étudiante a changé depuis les réseaux sociaux et le Covid. Des profs me le disent : des étudiants sont toujours sur leur ordinateur et connectés, même pendant les cours. » Le ministre pointe toutefois une autre difficulté pour créer des liens. « L'Université de Genève n'a pas de campus et boire un verre en ville peut vite être hors de prix pour un étudiant. Ils ont des budgets serrés, certains paient déjà 1200 fr. pour une simple chambre chez l'habitant. Et le service social de l'Université m'a demandé si je pouvais trouver une solution, car il y a actuellement une douzaine d'étudiants SDF. » Il faut faire se rencontrer les jeunes, et l'aumônerie propose des repas collectifs et une chorale de gospel, mais difficile de faire connaître ces offres : « On nous demande une certaine discréetion, car dans certains milieux politiques on a vite fait de dénoncer une atteinte à la laïcité. » Les grandes soirées de Noël ne peuvent ainsi plus avoir lieu dans le giron de l'Université. ▲ **Joël Burri**



Ellen Pagnamenta,
pasteure et aumônière
à Bienne.

« Souvent, les gens sont heureux d'aider »

OSEN A Bienne, Ellen Pagnamenta accompagne des femmes et des hommes âgés, souvent entre 85 et 100 ans. Dans les établissements qu'elle visite, elle observe combien la solitude s'installe insidieusement. « Les amis disparaissent, les forces déclinent et la vie se resserre autour du nécessaire », confie-t-elle. Elle voit aussi une autre réalité : certaines personnes souffrent d'isolement tout en refusant de s'ouvrir aux autres. Par pudeur, par peur de déranger ou simplement par habitude. « En Suisse, on ne veut pas être un poids », remarque-t-elle. Ce réflexe de discréetion devient parfois un piège, un isolement que l'on s'impose soi-même.

Face à ce constat, la pasteure plaide pour la création de *caring communities*, littéralement des communautés bienveillantes, où il devient naturel d'oser demander de l'aide. Ces communautés, explique-t-elle, ne reposent pas uniquement sur les institutions, mais sur la solidarité du voisinage. « La première fois coûte, mais souvent les gens sont heureux d'aider », souligne-t-elle. Selon Ellen Pagnamenta, l'Eglise a un rôle essentiel dans cette reconstruction du tissu social. Elle peut être le ferment de ces communautés où la spiritualité rejoue la responsabilité collective. « Créer du lien entre Dieu, soi et les autres, c'est notre mission première », affirme-t-elle avec conviction. ▲ **Khadija Froidevaux**



Gaël Letare,
diacre et aumônier de
rue à La Chaux-de-Fonds.

« Nos offres permettent de recréer du lien »

ENSEMBLE Le point commun que Gaël Letare voit chez les bénéficiaires qu'il côtoie, à la diaconie ou à l'aumônerie de rue, est qu'ils font tous face à une certaine sorte de solitude. Des problèmes familiaux, de divorce ou de santé les ont isolés. La pauvreté économique conduit également à la pauvreté relationnelle. « Certaines personnes à la retraite viennent chez nous non pas pour les repas pas chers que nous proposons, mais parce qu'elles se sentent seules et qu'elles ont besoin de rencontrer des gens. » Cette réalité s'est accentuée après la pandémie. « Les gens souffrent de plus en plus d'être seuls. » C'est pourquoi ils sont « très demandeurs des différentes offres de solidarité » mises en place. « Elles permettent de les resocialiser, de recréer du lien. Certains n'ont que cela. » Soigner ces liens en étant attentif à ce que d'autres personnes moins isolées ne relèveraient pas – se lever pour les accueillir, les appeler par leur prénom, les regarder dans les yeux, leur souhaiter « bon appétit » – a un sens tout particulier. Les aider à reprendre confiance est également important. « Il s'agit déjà de briser la solitude, puis de mettre les gens ensemble et de favoriser le partage, et enfin de travailler l'estime qu'ils ont d'eux-mêmes. C'est la raison pour laquelle toutes nos activités sont participatives. Cela contribue à créer une appartenance à un groupe. » ▲ **Anne Buloz**

Les aumôneries sont présentes auprès de différentes populations. Elles apportent un peu de présence à des personnes qui se sentent seules. Un sentiment qui touche toutes les couches de la société.



Elisabeth Schenker,
pasteure et aumônier,
notamment en psychiatrie.



Reto Beutler,
pasteur et aumônier
à l'hôpital, Bienne.



Emmanuel Maillard,
pasteur et aumônier
à la prison de La Croisée
(Orbe, VD).

« Les troubles psy, un frein à établir des relations »

OBSTACLE « Les symptômes des gens qui vivent avec un trouble psy sont souvent un frein à créer du lien », explique Elisabeth Schenker. « S'ils arrivent à apprendre petit à petit et à vivre avec, la relation reste compliquée. Souvent, ils surinterprètent énormément les intentions des autres. Ils ont peur du jugement, de ne pas être considérés comme des personnes à part entière, que l'on ne leur fasse pas confiance ou que l'on ne les prenne pas au sérieux », énumère la ministre. « Quand ils vont bien, qu'ils sont sur la voie du rétablissement, ils arrivent à établir des relations. Mais dès que cela va un peu moins bien, l'ensemble de ces peurs fait que les relations peuvent prendre une tournure assez conflictuelle et déstabilisent l'entourage. La plupart du temps, les amis qu'ils avaient tenté de tisser n'y survivent pas. »

Etonnamment, c'est à l'hôpital que l'isolement peut être moindre : « Ils sont dans une espèce de communauté, la communauté hospitalière », note la pasteure. « Le poids de la solitude se fait particulièrement sentir durant les fêtes, parce qu'il y a une espèce de mythe autour de Noël, qui serait la fête de la famille, la fête où tout le monde s'entend bien, est heureux, partage. Mais la solitude chez les gens qui souffrent de symptômes psychiques, c'est toute l'année. » ▶ **Joël Burri**

« Vois avec l'œil de la compassion, parle avec le langage de l'amour »

ÉCOUTE Dans les chambres d'hôpital, la solitude se glisse souvent sans bruit. Pour Reto Beutler, elle n'est pas toujours au cœur de l'accompagnement spirituel, « mais elle surgit souvent là où la vie a laissé des blessures ». Les plus âgés confient être « les derniers encore en vie ». D'autres, marqués par des parcours difficiles ou des relations brisées, se retrouvent isolés. Même les plus riches ne sont pas épargnés : « Certains se sentent profondément seuls, persuadés que les gens viennent à eux pour leur argent. »

Les causes sont multiples : éloignement familial, précarité, individualisme, et, depuis le Covid, un monde plus fragmenté. « Peut-être que la solitude a un peu augmenté, mais surtout les souffrances psychiques. » Face à cette détresse, sa réponse tient en trois mots : pardon, compassion, présence. « Etre là, écouter, c'est déjà quelque chose qui soigne », dit-il, évoquant le concept de *healing presence*, la présence qui guérit. Sans chercher à convaincre, il propose parfois une prière, un poème, une bénédiction. « Même ceux qui ne sont pas croyants sont touchés. Je regarde simplement ce qu'il y a chez eux : foi, espoir, amour. » Il cite souvent le poète persan Rûmî : « Vois avec l'œil de la compassion, parle avec le langage de l'amour. » Et conclut : « Le cœur est la clé de la relation. » ▶ **Khadija Froidevaux**

« La coupure avec le monde extérieur est une vraie souffrance »

CONTRAINTE L'expérience de la solitude est différente selon l'établissement pénitentiaire et le régime de détention. « Les conditions d'incarcération des détenus en préventive – donc pas encore jugés – visent à éviter tout risque de fuite et de collusion pour que l'enquête se fasse dans les meilleures conditions possibles », explique Emmanuel Maillard. La coupure avec le réseau social est donc plus stricte qu'en exécution de peine. « Mais c'est une solitude toute relative puisque la plupart des détenus sont deux par cellule. Ils vivent la contrainte d'être avec quelqu'un qu'ils ne connaissent pas. D'ailleurs, quand je propose un entretien à une personne momentanément seule dans sa cellule, il arrive qu'elle me demande de le déplacer pour profiter de ce moment de solitude. »

Reste que « la coupure avec le monde extérieur est une vraie souffrance. Dans les textes officiels relatifs à la détention, il ne s'agit pas de couper les gens du dehors. Ils vont dans le sens d'une socialisation, ou d'une re-socialisation, pour les détenus jugés. » La présence de téléphone en cellule est d'ailleurs actuellement discutée. Pour les plus isolés, l'aumônerie travaille avec des bénévoles qui peuvent se rendre au parloir pour des rencontres. « La solitude et la santé mentale sont liées. L'humain est profondément grégaire. » ▶ **Joël Burri**

Vivre en solo et approfondir nos liens

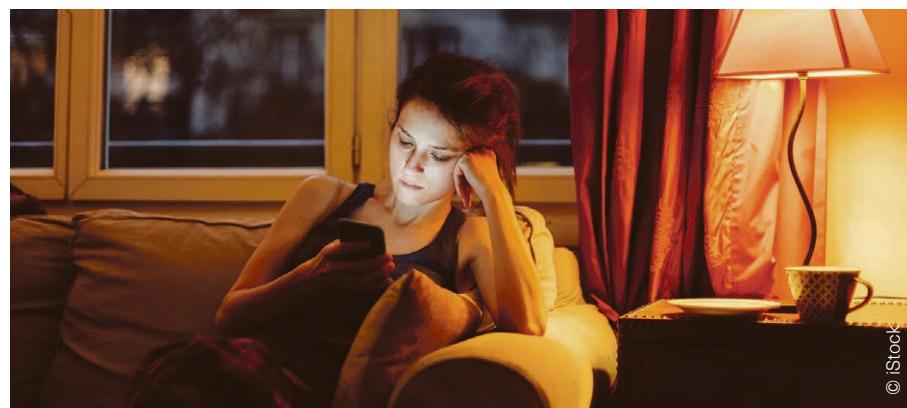
Notre époque nous noie sous les liens virtuels et les notifications incessantes. Et si paradoxalement, il était souhaitable d'habiter une certaine forme de solitude.

CONFUSION Il y a bien des nuances entre vivre seul·e, être seul·e et se sentir seul·e, fait remarquer Lauren Bastide, essayiste féministe française, dans son dernier ouvrage (voir note). Elle s'appuie sur une distinction opérée par la sociologue Cécile Van de Velde et rappelle ainsi que l'on peut résider seul·e sans vivre une situation de solitude et connaître, au contraire, « d'intenses sociabilités ». « Etre seul·e », sur les plans familial et social, se quantifie précisément « par la rareté des liens significatifs qu'un individu entretient avec d'autres au quotidien ». Enfin, « se sentir seul·e relève de la dimension subjective de la solitude et peut se manifester y compris dans un contexte de liens familiaux ou professionnels ».

D'ailleurs, souligne Lauren Bastide, parmi les personnes qui disent « se sentir seules », près des trois quarts ne vivent pas seules ! Elle consacre un chapitre entier à la solitude profonde et particulière que vivent, selon elles, certaines femmes au foyer. Ce sont, d'après l'autrice, « peut-être les êtres humains les plus seuls de la société », car en prise avec le statut d'« épouse et de mère à plein temps » qui transforme la maison « en prison » et le quotidien en un « métronome à la cadence infernale ». Une forme de simplification qui peut conduire à des malentendus et sera sans doute loin de faire l'unanimité, car la fonction peut être investie de mille manières.

« Enfinsolitude »

L'autrice veut, par là, attirer l'attention sur une forme d'isolement subi. Car tout l'ouvrage plaide pour une autre forme de solitude, plus intérieure et choisie, ce que Lauren Bastide nomme l'« enfinsolitude » parce qu'elle y est elle-même arrivée après un long cheminement, impliquant notamment beaucoup d'écoute et de travail avec des professionnels de la



psychologie, des études dans le domaine et une solide dose de remise en question.

« Cette histoire de solitude est au cœur de toute la réflexion moderne en psychologie. Partout, tout le temps, l'enjeu est la capacité des individus à être seuls. Ou plutôt, pour être précis, à se trouver seuls – sans personne autour, au sens de *alone* (en anglais) – sans ressentir la détresse psychique liée à la solitude, le sentiment de *loneliness*. L'enjeu de toute trajectoire psychique individuelle, le but ultime [...] est donc celui-ci : la capacité d'être seul. » (p. 191) L'autrice développe ensuite les conditions permettant ce type spécifique de solitude pour les femmes, pour lesquelles celle-ci n'a rien d'évident et résulte d'une « lente conquête politique étalée sur plusieurs siècles ».

Hyperconnectivité

Mais cette capacité d'être seul·e, sans connaître d'angoisse psychique ou d'in sécurité, est aujourd'hui remise en question par nos modes de vie et notre addiction à la discussion permanente sur les réseaux sociaux, aux échanges de *messages* et de *gifts* à longueur de temps ? C'est un des problèmes que pointe Renaud Hétier, professeur en sciences de l'éducation, dans un récent essai, *Saturation*

(voir note), qui voit dans cette hyperconnectivité une profonde aliénation.

Tout l'enjeu consiste, selon lui, à accepter le vide dans notre existence et à faire avec ses limites intrinsèques. La vie « ne peut pas être toute de jouissance, entièrement positive, délivrée du mal, de la douleur, de la culpabilité, de l'angoisse ». Habiter ce vide, le saisir comme une occasion de penser, rêver, se déployer, c'est aussi offrir une place à l'autre, « qui n'est pas un objet, et surtout pas un objet dont on pourrait se remplir en le consommant [...]. Il est impossible de remplir son vide avec l'autre puisque l'autre est lui aussi vide », explique l'auteur, en s'appuyant sur la philosophie d'Emmanuel Levinas (1905-1995). Par contre, « le vide de l'un peut laisser place au vide de l'autre dans un approfondissement et non dans un comblement ». Un espace à ménager en soi pour tisser des liens fructueux.

► Camille Andres

Repères

- Enfin seule*, Lauren Bastide, Allary Editions, 2025.
- Saturation*, Renaud Hétier, PUF, 2025.

PAGE ENFANTS**Notre dossier vous pousse à la réflexion ?**

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Chaque matin...

CONTE Comme chaque matin depuis des années, Grumpy, le vieux gnome, ouvrit ses volets pour observer la forêt autour de sa maison : les mêmes arbres, plus ou moins feuillus selon les saisons, le même sentier pour rejoindre le village le plus proche... « Rien de bien différent d'un jour à l'autre, et toujours ce même endroit confortable », se disait-il.

Grumpy vivait là seul, depuis des années, avec ses petites habitudes, ses choses à faire chaque jour et chaque saison : le jardin à préparer au printemps, le blé de son petit champ à ramasser en été, les provisions de bois et de légumes à réaliser en automne, et rester bien au chaud en hiver...

Il était loin, le temps où Grumpy descendait au village faire la fête avec les autres gnomes. Beaucoup de ses amis avaient quitté les environs.

Les animaux de la forêt passaient pourtant régulièrement près de sa maison. Parfois, des bûcherons nains le saluaient de joyeux signes de la main et Grumpy répondait d'un simple hochement de tête. Il n'était pas antipathique, mais les bruyants nains étaient peut-être trop agités pour lui... Il recevait des lettres des elfes de la forêt voisine l'invitant pour la fête du printemps ou des récoltes, mais Grumpy ne s'y rendait pas : « A quoi bon, se disait-il. Que pourrais-je bien raconter à ces elfes, moi le vieux gnome, alors qu'ils vivent des aventures tellement extraordinaires ? »

Ainsi, Grumpy se plaisait dans cette solitude qui ne bousculait pas ses vieilles habitudes.

Les saluts des nains devinrent moins réguliers, les invitations des elfes arrivèrent de moins en moins souvent dans sa boîte aux lettres.

Ce matin-là, l'air était frais dans la forêt, l'automne bien installé et les feuilles multicolores étaient désormais plus nombreuses sur le sol froid et mouillé que sur

les arbres. « Il est temps de ramasser les derniers légumes du jardin », pensa Grumpy. Il s'emmitoufla dans un grand manteau, noua une très longue écharpe autour de son cou.

Les feuilles mortes envahissaient la petite allée menant au potager. Les légumes dans son vieux panier étaient bien lourds et cette écharpe était trop chaude et trop longue. Grumpy n'était pas à son aise. Voulant dénouer un peu son écharpe il ne prit pas garde et, emporté par le poids du panier, glissa puis tomba dans les feuilles humides... Impossible de se relever...

« Me voilà bien embêté... J'ai horriblement mal à la cheville et au bras. Je ne peux pas me relever. »

Le froid se fit plus mordant et Grumpy dû se traîner sur le sol pour atteindre sa maison. Cela lui prit longtemps et il se lamenta de se trouver ainsi diminué, sans personne pour lui venir en aide.

Grumpy ne pouvait pas se tenir debout, vaquer à ses occupations, entretenir le feu dans sa cheminée. « Fichue solitude... » Et il versa de grosses larmes de tristesse...

Tout à coup, quelqu'un frappa à la porte... Grumpy ne savait que faire, puis



© Mathieu Paillard

se rendant compte qu'il ne pourrait ni aller ouvrir ni rester ainsi seul, il appela au secours. La porte s'ouvrit et deux vieux gnomes entrèrent, s'exclamant : « Vieil ami, que t'arrive-t-il ?

— Mes amis, mais comment êtes-vous arrivés chez moi ? Qui vous a prévenus ?

— Vieux grognon, même si tu vis seul, les animaux de la forêt veillent sur toi, et la nouvelle de ton accident nous est parvenue au village. Nous t'y emmenons.

— Mais je ne peux plus bouger ! » répondit Grumpy...

Entrèrent alors deux grands elfes qui le portèrent à l'extérieur jusqu'au traîneau...

► **Rodolphe Nozière**

Un calendrier de l'Avent qui a du sens

PRÉPARATION 24 rencontres avec des personnages de la Bible, accompagnées de petites prières, d'idées d'activité, de réflexions et... de vignettes en carton à accrocher au sapin. *24 jours vers... Noël. Un arbre de Jessé à vivre en famille*, de Marion Heyl et Céline Lefebvre. Coédité par l'OPEC.

AU TOP

Taizé 2025 : cap sur Paris !

Du 28 décembre 2025 au 1^{er} janvier 2026, des milliers de jeunes de toute l'Europe se retrouveront à Paris et en Ile-de-France pour la 48^e Rencontre européenne de Taizé. Au programme : prières, échanges, fraternité... et un Nouvel An vécu ensemble dans la joie et la paix. Une belle occasion de rencontrer d'autres jeunes chrétiens et de commencer 2026 plein d'espérance. Plus d'infos : www.taize.fr.

RENCONTRES

Un escape game à inventer

Une dizaine de jeunes vont relever un défi original : créer un escape game dans une église ! Leur mission ? Explorer l'église de Vuiteboeuf (Nord vaudois), imaginer une histoire captivante, concevoir les énigmes, installer le décor... bref, transformer ce lieu en terrain de jeu grandeur nature. Le projet commencera **en janvier** et promet de belles aventures entre mystère, créativité et travail d'équipe. Infos et inscriptions sur cerv.ch/nord-vaudois ou directement auprès de Samuel Gabrieli au 076 472 44 99.

Pâtisseries en paroisse

Le groupe des jeunes PNJ Lavaux t'invite à un moment gourmand et convivial pour entrer dans l'esprit de Noël ! Après un temps d'accueil et un petit moment biblique, place aux tabliers : on prépare ensemble les recettes de nos grand-mamans. Rendez-vous **samedi 20 décembre, de 14h à 17h**, à la salle paroissiale du Prieuré à Pully (VD). Inscriptions : 021 728 04 65 ou paroisse.pully@bluewin.ch.

KT

Noël en paroisse

L'Avent et la magie de Noël s'invitent dans les paroisses ! Crèches vivantes, ateliers, chants, fêtes et moments de partage : à suivre dans les agendas paroissiaux ! ▶

Que font les gens quand ils prient ?

Prier peut sembler répétitif, voire ennuyeux. Et si cela pouvait créer un moment de (r)évolution au cœur de ta vie ?

prière # relation # amour # liberté

APPRENTISSAGE Prier, c'est nourrir ta relation avec Dieu. Cela passe par la parole, la pensée et le geste. On peut prier à haute voix, silencieusement, en marchant, en groupe ou tout·e seul·e. On peut prier où l'on veut, quand on veut, comme on veut.

Et on peut tout exprimer au Divin : sa joie mais aussi sa colère, ses déceptions, ses peurs, ses rêves. Vider son cœur à 100 % ! Dieu nous aime, nous comprend et peut TOUT entendre !

La prière permet de regarder la vie avec d'autres lunettes. On peut faire le bilan d'une situation, y réfléchir différemment et décider de ce que l'on fera ensuite.

La prière ne passe pas que par les mots. C'est un apprentissage pour ressentir, pour contempler (regarder ce qui est) et pour dire merci. C'est assez proche de la méditation : on se met dans une bulle de calme pour rencontrer le Divin.

La prière amène de grandes questions : est-ce que Dieu m'entend ? Est-ce que Dieu va me répondre et exaucer ma prière comme je le veux ? En général, ce n'est pas automatique, comme tu l'as sûrement déjà remarqué.

Dieu nous répond à sa façon libre et inattendue. Parfois, on peut sentir sa présence par des idées qui nous viennent d'un coup et nous conduisent dans le bon sens. Mais souvent, c'est discret : il s'agit alors de discerner – chercher à déterminer – dans les événements de notre vie

l'intervention de Dieu. Ces moments où Il ou Elle a donné une impulsion de vie qui a permis un changement, un apaisement, de la force.

La prière est une manière de t'engager : cette pratique spirituelle apprend à être à l'écoute de tes vrais besoins pour être et agir dans le monde, en collaboration avec le Divin.

Pourquoi ne pas t'arrêter quelques instants ? Respire profondément trois fois, avec un expir plus lent que l'inspir. Tu peux porter attention à ce que tu perçois avec chacun de tes cinq sens... Et observer ce qui se passe dans ton cœur... Tu es relié·e en permanence à Celui ou Celle qui t'a créé·e et t'aime comme tu es. Qu'est-ce que tu aimerais Lui confier ? Profite de ce moment, c'est votre moment pour recharger tes batteries. ▶ Aurélie Netz

Pour aller plus loin

- Petites prières du matin pour commencer la journée par la pasteure Carolina Costa, www.re.fo/priere.
- *Appuie sur pause. 5 minutes pour méditer & se recentrer avec Dieu*, Irène Kraegel, Scriptura, 2023.
- *Les Plus Belles Prières de toutes les religions et de tous les temps*, Gérald Messadié, Presses du Châtelet, 2018.
- *Exercices de contemplation. Méditation chrétienne*, Luc Ruedin, Salvator, 2024.

Le complotisme par-delà les clichés

Pierre France a présenté cet automne le fruit d'une décennie de recherches sur le complotisme au Centre intercantonal d'information sur les croyances (CIC) de Genève.



Pierre France
Doctorant à l'Université d'Aix-Marseille.

ALTERNATIF Comment en vient-on à s'intéresser au complotisme ? Pour Pierre France, doctorant à l'Université d'Aix-Marseille et *fellow* (enseignant-chercheur) à l'Université de Stanford (Etats-Unis), tout a commencé par une rencontre doctorale sur le sujet au cours de laquelle des personnes complotistes sont venues se présenter pour échanger. « J'ai découvert des gens normaux, bien loin des préjugés existants à leur sujet. Je me suis intéressé à leurs pratiques, ce qu'ils appellent leurs « recherches. » Il publie un premier article en 2017 puis mène différentes enquêtes sociologiques, en ligne et sur le terrain, sur des groupes qui réfutent la réalité des attentats du 11 septembre 2001. Ses recherches ont lieu en France, au Liban puis à San Francisco, où est né le complotisme « original » autour de cet événement. « Le mouvement existait déjà aux Etats-Unis. Mais en Europe, quelque chose se joue à propos du 11 Septembre, avec l'essor d'un nouvel internet centré sur la vidéo qui naît vers 2005, portant avec lui une nouvelle vague complotiste. Le premier blockbuster de YouTube à cette époque est une vidéo complotiste. »

Le chercheur n'utilise pas les termes

« théories du complot » et n'a pas une définition scientifique du mot « complotisme ». « J'étudie plutôt la manière dont ce terme est utilisé pour délégitimer les gens. Il est devenu un repoussoir, un stigma... paradoxalement retourné par ceux qui en sont victimes, qui aujourd'hui s'en revendiquent presque avec humour », observe le doctorant. Ses recherches démontrent quelques idées reçues sur ces mouvements.

« Le complotisme est un milieu violent, où la régulation est rude »

Carriéristes ou sympathisants
Par exemple, « on a l'image d'un homme seul, hirsute, derrière son ordinateur. Mais le mouvement s'est féminisé. Il s'agit d'une mobilisation sociale aux articulations complexes. En France, on trouve beaucoup de petits groupes hors de Paris, mais tous ceux qui sont connectés en ligne ne se retrouvent pas en présence et inversement. Le tout reste minoritaire, 200 personnes au maximum pour le groupe étudié. »

La rupture biographique est un des points communs des adhérents à ces récits alternatifs. Les divorces, déclassements professionnels, déménagements sont fréquents. Ce qui tend, pour Pierre France, à montrer que « l'on ne vient pas au complotisme à partir d'une croyance claire et intense » mais plutôt par la possibilité de remobiliser des compétences, de retrouver un statut social ou un réseau. Le chercheur identifie différents profils : les entrepreneurs, qui élaborent de véritables carrières dans le domaine en publiant des livres ou en multipliant les confé-

rences, celles et ceux qui consomment des contenus complotistes « pour rire » sans y adhérer, les « petits rôles » de soutien « qui réalisent le graphisme d'un flyer, les cookies pour une soirée, compilent des bases de données »...

L'approche sociologique de Pierre France est compréhensive et ressemble aux recherches classiques sur le militantisme politique. Elle ouvre une analyse différente du sujet, face à des courants de recherche en sciences cognitives qui assimilent les récits et méthodologies des mouvements complotistes à des maladies mentales. « On trouve bien entendu des profils pour qui la croyance dans un récit s'apparenterait à une paranoïa sur le plan clinique. Mais la plupart des enquêtés rencontrés ne sont pas structurés par une seule croyance ou un seul récit alternatif », explique le chercheur. Par contre, « en devenant complotiste, on peut développer des pathologies, car on manie des histoires angoissantes. C'est un milieu violent où la régulation est rude : conflits, départs brusques et définitifs »...

L'une des forces de son travail est de montrer l'évolution sur plus de vingt ans de ce mouvement social protéiforme, aujourd'hui presque « folklorisé ». L'influence de ces récits a bien diminué face à d'autres formes de désinformation plus sophistiquées, issues... d'Etats ou d'entreprises. ▲ Camille Andres

En savoir plus

- « Comment devient-on complotiste ? ». Une conférence publique de Pierre France au CIC à retrouver sur cic-info.ch.

Qu'est-ce que le pardon et quelle place occupe-t-il dans notre culture ?
Chaque mois, cette notion est abordée sous un angle différent.

Le pardon comme décision libératrice

S'enfermer dans le cycle de la vengeance est naturel, mais c'est un chemin de souffrance. S'engager dans une démarche de pardon est une décision et demande des efforts. La libération qui peut en découler est obtenue que l'offenseur ait conscience ou non de son acte et qu'il se sache ou non pardonné.



Alain Schwaar
Diacre à la retraite,
anciennement juriste,
assistant social
et missionnaire.

CHEMINEMENT « Le pardon concerne-t-il la victime, l'auteur ou les deux ? » s'interroge Alain Schwaar à la lecture d'un précédent article de cette série. L'invitation à pardonner ne doit pas devenir source de culpabilisation de la victime (voir notre édition de juin). Certes, mais pour lui, il n'en demeure pas moins que le pardon est « une démarche de victime principalement, voire exclusivement ».

Le Chaux-de-Fonnier a d'abord été juriste, puis envoyé de DM au Mozambique, assistant social, puis

directeur-adjoint à l'Office des mineurs, diacre et enfin, après une formation en thérapie sociale, animateur de séminaires avec sa femme en Haïti. Lors de ce parcours orienté vers les relations humaines, il a été profondément marqué par une lecture, *Le Livre du pardon* de Desmond et Mpho Tutu. Père et fille l'ont écrit à la suite du meurtre d'une amie de cette dernière.

« Je crois que ce que cette approche a de spécifique, c'est que même si l'auteur de l'offense ne sait pas que la victime l'a pardonné, cela n'a pas d'importance », résume Alain Schwaar. « Entrer dans le cycle de la vengeance est assez naturel, mais cela conduit à souffrir, physiquement comme mentalement, des effets corrosifs de l'attachement à la colère et au ressentiment. Pour s'en libérer, il faut le décider. Il s'agit bien là d'une décision pour entrer dans le cycle du pardon. »

Les étapes du pardon

Ce n'est malgré tout pas si simple. « Il y a des étapes à suivre », explique Alain Schwaar. « Cela implique du temps et un grand engagement. D'abord, raconter l'histoire, puis nommer la blessure, accorder le pardon, et enfin renouveler ou

rompre la relation. » La parole joue donc un rôle essentiel. « Il faut parler avec quelqu'un, c'est un moyen sûr de bien être au clair sur ce qui s'est passé. Ensuite, nommer la blessure, ce que seule la victime peut faire. On ne pardonne pas « quelque chose », par principe. Il est nécessaire d'être conscient de ce qui nous a blessés, et de qui », insiste Alain Schwaar. « Ces étapes sont nécessaires pour en arriver à la décision de pardonner. Accorder le pardon, c'est reconnaître notre humanité partagée. Dans le sens de l'ubuntu africain, la conscience de faire partie d'un tout, et donc que nous partageons avec l'offenseur une même humanité. » Cette étape permet de comprendre que l'on peut pardonner, et pourtant choisir de rompre la relation.

L'humanité partagée

Alain Schwaar a découvert l'ubuntu dans sa vie professionnelle : « En Afrique et en Haïti, j'ai appris cette démarche qui consiste à la fois à admettre la violence que l'on a en soi, mais aussi que moi comme l'autre pouvons être porteurs de violence sans en être conscients. Chacune, chacun, dans une humanité partagée, a parfois des envies de bien faire et des envies de mal faire. »

Cette révélation a marqué sa théologie. « J'aime cette traduction de, sauf erreur, Martin Buber, qui ne dit pas « Aime ton prochain comme toi-même », mais « Aime ton prochain, il est comme toi-même ». L'idée est qu'il ne s'agit pas d'aimer malgré tout, mais de se reconnaître en l'autre, et reconnaître l'autre en nous.

Et si je poursuis la réflexion, je me prends à dire : pardonne-nous nos offenses, de la même manière (comme) nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. » ▲ **Joël Burri**

Pour aller plus loin

Alain Schwaar recommande la lecture du *livre du pardon*, de Desmond et Mpho Tutu, traduit de l'anglais par Michel Klepper, Editions Guy Trédaniel, 2015.

Le parlement s'attelle à la gestion du personnel

En novembre, le Synode de l'Eglise réformée vaudoise (EERV) a poursuivi sa réforme de gouvernance. Le licenciement des journalistes de Protestinfo s'est aussi invité dans les débats.



AUTONOMIE Une paroisse doit-elle établir les descriptifs des postes et les cahiers des charges en étroite collaboration ou en consultation avec l'EERV cantonale ? Et à quel point celle-ci doit-elle être consultée pour le choix d'un nouveau collaborateur ? Là était toute la question du dernier Synode ordinaire de l'EERV, alors que la révision partielle du nouveau Règlement ecclésiastique en vue de la réforme Eglise 29 qui verra disparaître l'échelon régional et diminuer le nombre de paroisses était à l'ordre du jour.

Vendredi 7 et samedi 8 novembre dernier, le « paquet » de onze articles concernant la gestion du personnel était abordé. Deux lectures, avec quelques modifications à la clé, qui, pour la plupart, cristallisent un enjeu : l'implication de l'administration de l'EERV dans les paroisses.

Les membres du Synode ont débattu du degré d'influence parfois conséquent de l'institution cantonale dans les embauches, les cahiers des charges, les changements de postes ou les reconduites de mandats. Pour l'instant, aucun changement de paradigme important n'a été entériné. Une troisième et dernière lecture aura lieu lors d'un Synode extraordinaire début décembre, la question sensible de la « théologie des

ministères », à savoir les rôles et spécificités de chaque métier d'Eglise y sera aussi discutée. Ils débattront également du paquet « théologie des ministères », qui définira les rôles et spécificités de chaque métier d'Eglise.

Nouvelle clé de répartition

Le Conseil synodal a aussi présenté une nouvelle méthode de calcul pour la répartition des contributions triennales. Pour rappel, les onze Régions se répartissent une contribution à l'EERV de 3 millions de francs annuels. Jusqu'à maintenant, seul le critère du nombre de réformés annoncé aux contrôles des habitants était retenu. Deux critères ont été ajoutés : celui du nombre d'habitants par commune et la capacité contributive de ces habitants. Si certaines Régions en sont avantagées, comme le Chablais, qui voit sa contribution annuelle baisser de près de 8000 francs, d'autres vont devoir davantage passer à la caisse. La Côte et Les Chambériennes sont parmi les plus pénalisées. La nouvelle méthode a cependant été approuvée à une large majorité et sera mise en place progressivement dans les années à venir. Son plein effet sera atteint en 2028, avant qu'elle soit adaptée en 2029 lors de

la disparition de l'échelon régional. Les membres du Synode ont également accepté d'entrer en matière sur le programme de législature 2024-2029, qui sera traité lors de leur prochaine rencontre.

Licenciements

Enfin, cette session a été l'occasion de revenir sur le licenciement, courant octobre, des deux journalistes de l'agence de presse Protestinfo. Le Conseil synodal, par la voix de son président, Philippe Leuba, a rappelé avec force que celui-ci « n'a jamais demandé la suppression d'un quelconque article » ni « le licenciement de journalistes ». C'est ensuite Yves Bourquin qui s'est exprimé en sa qualité de vice-président de la Conférence des Eglises réformées romandes (CER), organe dont Réf-Médias (anciennement Médias-pro) est un Office. Il a longuement expliqué les raisons de ces licenciements et le contexte dans lequel ils sont survenus, évoquant une « difficulté qui n'est pas passagère » et « une situation arrivée à son point de rupture ». Une dizaine de membres de l'Assemblée ont interpellé l'exécutif sur ces licenciements. En réponse, le Conseil synodal a entre autres annoncé soutenir la proposition d'un rapport public sur le sujet lors d'une prochaine AG de la CER, à la suite de quoi l'interpellation a été classée. ▶ **Elise Dottrens, avec Camille Andres**

Brocante Antiquités

achat-vente, débarras complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Quelle bonne nouvelle pour Noël ?



Anne Abruzzi
Conseillère synodale

PAIX Le billet du numéro de décembre-janvier devrait être un billet lumineux, un cadeau doré avec un joli ruban rouge, rempli de vœux de paix et d'espérance.

Mais le récit biblique de la naissance du Christ n'a rien d'un conte de fées : un enfant pas conçu par son père, un voyage forcé pour Bethléem, un accouchement dans une

étable, des bergeres peu fréquentables qui accourent, des mages mêlés aux manipulations d'un dictateur, une famille qui s'exile et des enfants massacrés.

Et pourtant, c'est à ce moment-là qu'un couple accueille un nouveau-né et en prend soin, que les anges proclament une bonne nouvelle, une grande joie – un Sauveur est né –, que les bergers s'en retournent en chantant la gloire de Dieu, que Syméon dans le temple bénit Dieu car ses yeux ont vu son Salut, que les mages divinement avertis s'en vont par un autre chemin.

Ce Noël, quelles que soient les circonstances, nous sommes interpellés à

la suite de Marie, Joseph, des bergeres, de Syméon, des mages et de tant d'autres témoins. Parce que Noël, c'est le Christ qui nous rejoint dans nos existences. Dieu se fait homme et partage notre humanité. Que nous soyons pauvres ou riches, malades ou en bonne santé, en guerre ou en paix, nous pouvons l'accueillir dans nos vies.

Je fête donc Noël car Dieu m'offre sa Parole, la Présence du Christ qui me transforme, qui me pardonne et m'appelle à pardonner. Il m'offre ainsi la Vie et me ressuscite, quelles que soient mes circonstances ! Joyeux Noël, un Sauveur nous est donné ! ▶

WeGo revient en force

Un week-end, un concert, une dizaine de chants et une quarantaine de choristes : le projet de concert gospel est de retour avec un petit plus.



Concert « Gospel aux bougies » à l'église Saint-François en décembre 2022.

C'est en 2012 que des ministres jeunesse de l'EERV ont lancé ce projet, repris après la pause Covid par les jeunes eux-mêmes, devenus bénévoles et chanteurs. Cela a été le cas de Nina Jaillet, aujourd'hui pasteure. « C'est toujours un moment fort. Les chants abordent des thèmes comme la foi, la tristesse, des difficultés de la vie et ils remuent beaucoup de choses. Mais ce qui ressort principalement, c'est l'espérance. »

Cette année, en plus de celui du traditionnel week-end, un concert aura lieu à la cathédrale de Lausanne le vendredi 19 décembre dans le cadre des célébrations du 750^e anniversaire de cette dernière. Pour l'occasion, trois autres choeurs se joindront à celui du WeGo, le Fa7, Solstice et Lausanne Résonne, accompagnés par trois solistes vocaux.

▶ **Elise Dottrens**

EXPLOIT Apprendre une dizaine de chants gospel en quarante-huit heures afin de les présenter en concert, c'est le défi annuel du projet WeGo à l'occasion de son « week-end gospel ». Cette année ne fait pas exception puisque, du 5 au 7 décembre, des jeunes de 16 à 30 ans se

retrouvent à Crêt-Bérard pour répéter les chants en vue du concert. « Au début, on se dit que l'on ne va pas y arriver ! » explique Nina Jaillet, secrétaire du WeGo. « C'est impressionnant d'apprendre dix chants. Mais quand on est dedans, on est pris par l'ambiance ! »

Informations sur www.refo/wego.

VOTRE RÉGION

Surmonter ses peurs pour mieux grandir

Du 20 au 24 octobre dernier, le Pôle jeunesse a lancé la première édition de l'Empower-Camp, un camp imaginé pour offrir une véritable plus-value en matière de développement personnel à un jeune public de 13 à 15 ans.

CAMP « Surmonte tes peurs », tel était l'objectif du camp. Talonnés par le terrifiant et burlesque « Grand Schalamala » et soutenus par les six Jacks (Jeune accompagnant de camp et de KT) qui ont peaufiné le programme jusque dans les moindres détails, les ados se sont lancés



Entre frissons et dépassement de soi: les ados ont relevé le défi de leurs peurs.

dans le vide dans un accrobranche, en bas la façade d'une grange en pleine tempête, ont affronté la forêt nocturne, le train fantôme fait maison, et le défi d'oser aussi être soi-même face aux autres, prendre sa place, s'affirmer malgré la timidité et la gêne. Grâce aux veillées, à l'ambiance énergique, aux soutiens en aparté, la météo exécable de cette semaine n'a eu aucune prise sur le moral des troupes. Des temps personnels ont également permis à chacune et chacun d'affûter ses propres ressources, de sentir l'importance de la solidarité et de la communauté, de bricoler des objets originaux à emporter, de prendre conscience du chemin parcouru durant ces cinq jours.

Finalement, une équipe de jeunes ravis se sont soudés, ont tissé des liens d'amitié et surtout une envie forte de revivre de telles expériences.

Quant à la cheffe de camp Jeunesse et Sport, Suzy Favre et au responsable de camp Marc, ils terminent également cette semaine avec une saine fatigue, mais surtout avec reconnaissance et gratitude. L'élan est donné.

A vos agendas, la prochaine édition aura lieu en automne 2026, du côté du glacier d'Aletsch. Les inscriptions sont déjà ouvertes.

► **Marc Rossier**



Grâce à cette semaine, les jeunes ont tissé de solides liens d'amitié.

Témoignage

En participant au camp, Naïa Delacrétaz a validé son stage de terrain pour sa formation Jack B. Elle revient sur cette expérience :

« Participer à ce camp sur le thème “Surmonte tes peurs” a été pour moi une expérience intense, enrichissante et profondément humaine. Je suis venue avec mes propres inquiétudes, mes doutes et ces peurs que je garde habituellement pour moi. Mais j'ai vite réalisé que je n'étais pas seule et que ce camp allait nous permettre de les explorer ensemble, dans un climat de confiance. Au fil des jours, grâce aux activités, aux discussions et aux moments de réflexion, notre groupe s'est soudé. Nous avons appris à nous faire confiance, à reconnaître nos forces et à affronter nos peurs grâce à notre superbe cohésion. Ce qui m'a le plus marqué, c'est notre jeu de fin de semaine : Le train fantôme. Nous avons organisé les scènes, joué avec les effets et inventé des situations effrayantes pour les participants. Il se pourrait que nous nous soyons aussi fait peur à nous-mêmes.

Ce jeu a été pour moi une réussite, non seulement parce qu'il a amusé tout le monde, mais aussi parce qu'il symbolisait parfaitement le thème du camp. Il nous a fait découvrir que même les participants les plus intrépides, qui n'avaient selon eux “aucune peur”, avaient aussi leurs moments de frayeurs. Ce camp a été une chouette occasion de grandir en tant que Jack. Il m'a permis de me sentir plus à l'aise dans mon rôle et m'a donné envie de revenir l'année suivante. Cette

semaine restera pour moi un moment marquant et précieux, grâce aux liens que j'ai pu créer avec les participants, l'équipe d'encadrement et Dieu.

► **Naïa Delacrétaz**

Les arbres, de la création à la rédemption

Du 13 au 15 octobre, les paroisses du Chablais vaudois sont parties en vacances à la Vallée de Joux. Retour sur une expérience intergénérationnelle, riche et fortifiante.

PÔLE FAMILLES « Il faut tout un village pour élever un enfant. » C'est avec cette maxime en tête qu'une dizaine de familles se sont retrouvées dans une colonie du village du Sentier, à la Vallée de Joux. Un endroit à la fois proche des installations touristiques et du lac. Pendant trois jours, les 38 participantes et participants au camp familleS du Chablais vaudois ont vécu chaque jour des temps intergénérationnels, des temps libres et des temps par groupes, enfants et adultes.

Le matin, après un temps d'accueil et d'impulsion thématique et biblique, nous avons pris le temps de jouer ensemble, de marcher et le temps de se reposer, le temps de rire et le temps de respirer. Puis, par groupe d'âge, nous avons travaillé les textes qui ont rythmé notre semaine, chacun nous inspirant de l'image d'un arbre. Ce camp aura été l'occasion de se rencontrer à l'échelle régionale et, en même temps, à l'échelle humaine. Ensemble, nous avons cheminé au vent puissant et au soleil radieux de la Vallée.

Des arbres porteurs de sens

Nous avons été accompagnés de la thématique des arbres dans la Bible pour vivre ces quelques jours de camp. De tout temps, l'homme a vu en l'arbre une symbolique très riche, souvent liée à des pratiques religieuses. En plus des balades dans le village, à la recherche d'une place de jeu, du lac ou d'un sous-bois, nous avons vécu une balade au pied de ces trois arbres, juste le temps de méditer sur notre vie, notre foi et la manière de la transmettre à nos enfants et petits-enfants car, comme le chantait Brassens, « Au pied de mon arbre je vivais heureux ! ».



VOTRE RÉGION

Trois jours, trois arbres bibliques

Trois arbres nous ont conduits pendant les trois jours. Tout d'abord, un bel arbre planté près de l'eau, au feuillage luxuriant et aux fruits abondants. C'est un récit raconté dans le livre du prophète Jérémie. Cette image magnifique est l'expression positive de ce que la confiance en Dieu amène à l'être humain. L'homme en lien avec Dieu, comme un arbre épanoui, porte la vie dans sa générosité, sa splendeur, sa fécondité. Comme une image de création, bienheureuse et remplie d'espérance.

Le deuxième jour, nous avons exploré une fable tirée du livre des Juges parlant du roi des arbres, un roi inattendu. Une parabole ancienne qui parle des qualités requises pour mener un groupe. Quand l'olivier, le figuier et la vigne refusent, qui sera roi? Comme une image de chute, ce buisson d'épine rappelant les moments épineux de la vie. Le troisième jour, c'est avec un arbre issu de la plus minuscule des graines que nous avons cheminé. Cette minuscule devient immense pour abriter toutes sortes d'oiseaux... Comme une image d'un royaume qui surgit par la foi, l'espérance et l'amour. Chacun en son genre, ces trois arbres sont beaux à visualiser, ils font rêver la vie belle à partager. Ils donnent à la foi chrétienne un contenu vivifiant.

Une expérience à renouveler

En repartant, nous avions la tête remplie de beaux souvenirs : un peu du bon goût des repas mijotés par Dorothée et Marinette, un peu des notes de musique grattées par Pedro sur la guitare et entonnées avec enthousiasme par petits et grands. C'était aussi un peu de soleil et de verdure, de rires d'enfants, de notes sur les textes bibliques. Les participantes et les participants, grands-parents, parents, oncles et tantes, étaient issus de nos cinq paroisses, et aussi de France. Une expérience forte, enrichissante et fortifiante qu'il faudra renouveler... L'année prochaine !

► Sylvain Corbaz



Pendant ces trois jours de camp, les participantes et les participants ont été accompagnés par la thématique des arbres.

VOTRE RÉGION

AIGLE

YVORNE

CORBEYRIER

ACTUALITÉS

Spectacle « La légende de Mi »

Samedi 29 novembre, à 20h, à l'église évangélique de Châble-Croix (chemin de Marjolin 71 à Aigle). Conte pour les grands (accessible dès 10 ans) présenté par Alain Auderset et illustré en live par Priscille de Prins. Accueil à 19h30. Organisé par la Table ronde œcuménique d'Aigle (TRO). Entrée libre.

1^{er} dimanche de l'Avent

Dimanche 30 novembre, à 10h15, au cloître, culte animé par P. A. Mischler suivi de la vente des couronnes de l'Avent. **17h30**, à Yvorne, cortège aux flambeaux, départ devant l'église ; **18h**, feu dans les vignes avec message œcuménique, soupe et vin chaud. Info : D. Heller. **18h**, à Vers-Cort, feu à la sortie du hameau. Info : P. Hentsch.

Chantée de Noël et concert d'orgue

Mercredi 3 décembre, à 20h, au cloître, venez entonner des chants de Noël et écouter notre organiste titulaire Anna Spirina ! Entrée libre, chapeau à la sortie.

Repas communautaire

Jeudi 4 décembre, dès 11h30, à la Halle

des Glariers, repas communautaire du Filin.

Chapelle Saint-Jean

Un accueil spirituel est ouvert à la chapelle Saint-Jean tous les **mercredis matin, de 8h à 12h**. Bienvenue à toutes et tous !

Concert de L'Helvétienne

Dimanche 7 décembre, à 17h, au cloître, concert de Noël du chœur mixte L'Helvétienne d'Aigle.

Concert de gospel

Vendredi 12 décembre, à 20h, au cloître, concert de Noël de l'Azimut Gospel Choir. Direction : Sacha Follonier. Entrée libre, chapeau à la sortie.

Noël de Corbeyrier

Mercredi 17 décembre, à 19h, à l'église de Corbeyrier, Noël du village, et distribution des paquets de Noël.

Taizé

Mercredis 17 décembre et 7 janvier, à 20h, à la chapelle Saint-Jean, méditation, chants et prière de Taizé.

Repas de Noël du Filin et de la paroisse

Jeudi 18 décembre, dès 11h30, à la halle des Glariers, repas de Noël ouvert à tous.

Journée internationale de la Solidarité humaine

Samedi 20 décembre, de 16h à 20h,

dans le cadre de « Décembre en fête », à la place du Marché d'Aigle, venez partager un thé chaud et des douceurs avec les Eglises chrétiennes d'Aigle.

Noël

Mercredi 24 décembre, à 23h, à l'église du Cloître. Veillée de Noël, lumière tamisée, chants de Noël, les musiciens Anna Spirina à l'orgue, Valentin Conus au saxophone et vin chaud. Venons célébrer la naissance d'un enfant, la venue d'une lumière, au milieu de la nuit.

Jeudi 25 décembre, à 10h15, à l'église d'Yvorne. Culte du matin de Noël avec les musiciens, Anna Spirina à l'orgue et Valentine Raynaud à la flûte traversière.

Thé des seniors

Mercredi 14 janvier, de 14h à 16h, à la salle paroissiale (av. des Glariers 4A), rencontre autour d'un thé/café avec l'ornithologue François Estoppey.

Unité des chrétiens « Lumière de la lumière pour la lumière »

Dimanche 18 janvier, 10h, à l'église du Cloître. C'est un honneur pour l'Eglise orthodoxe apostolique arménienne d'être mise en valeur au cours de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens de cette année. Nous sommes heureux de présenter à nos frères et sœurs chrétiens du monde entier une célébration œcuménique s'inspirant de ce que l'antique témoignage chrétien de notre Eglise au



Brisolée à Yvorne, le 29 octobre.

VOTRE RÉGION

Seigneur Jésus-Christ a de plus profond. Sur la base de cette proposition, l'Eglise catholique, l'Armée du Salut, l'Eglise évangélique de Châble-Croix, l'Eglise apostolique du CAP, l'Eglise réformée, et les autres membres de la Table ronde œcuménique d'Aigle vous invitent à prier, chanter, célébrer ensemble la Lumière de la lumière pour la lumière. Accueil des enfants à la salle sous la cure.

POUR LES FAMILLES

Conférence/atelier

« La spiritualité de l'enfant »

Et si les enfants étaient nos guides spirituels ? **Jeudi 29 janvier, à 19h30**, à la salle paroissiale, présentation œcuménique de Caroline Baertschi-Lopez sur la vie spirituelle des enfants. Cette maman et grand-maman, auteure de livres, travaille pour le Service catholique de catéchèse de Genève et comme formatrice Godly Play. Organisation : Pascale Boismorand et Sylvie Blumenthal. Venez nombreux !

Eveil à la foi, 0-6 ans

Jeudi 11 décembre, à 16h, à l'église catholique d'Aigle. Contacts : A. Butticaz et D. Heller.

Noël des familles

Dimanche 14 décembre, à 10h15, au Cloître, culte avec une saynète des enfants. Bienvenue à tous les enfants. Pour participer à la saynète : D. Heller, 021 331 58 20.

Culte de l'enfance, 7-11 ans

Dimanche 11 janvier, à 10h15, à l'église du Cloître. Rencontre des enfants au Cloître, puis à la salle sous la cure.

Catéchisme 8-9-10

Mercredi 21 janvier, de 15h à 17h, à la salle paroissiale d'Aigle, rencontre KT animée par la diacre Hélène Denebourg en commun avec Villeneuve, sur le thème d'une année de la vie agricole au temps de Jésus. Avec le témoignage d'un agriculteur sur la vie au rythme de la terre (Jean-Luc Berdoz). Contact : H. Denebourg au 021 331 56 27.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu, dans l'espé-

rance de la résurrection, au Cloître, le 10 octobre M. Jean-Claude Vernier et le 14 octobre Mme Bruna Delacrétaz.

AVANÇONS

Noël

Au moment de la rédaction de cette page (le 4 novembre), nous pouvons annoncer ces célébrations de Noël dans notre région : **le dimanche 30 novembre**, célébration « Un souffle avant l'Avent » à la chapelle des Posses à **10h** suivi des pâtes du chalet sur le chaudron à la salle communale. La Chevauchée de l'Avent à **11h15** dans la cour de l'école de Bex, organisée par tous les chrétiens de Bex ; le même soir, le magnifique feu de l'Avent à **18h** à la colline du Boët ; le **mercredi 17 décembre et le jeudi 18 décembre, à 19h**, au Châtel-sur-Bex, fête ; le **samedi 20 décembre, à 17h**, thé et biscuits de Noël devant la Chapelle des Posses et célébration à 18h. **Le 24 décembre, à 23h**, aura lieu la veillée de Noël au temple de Gryon et la même heure la veillée œcuménique de Noël au temple de Bex avec la participation du chœur éphémère œcuménique de Bex ; le **25 décembre, à 10h**, culte central de Noël au temple d'Ollon.

ACTUALITÉS

Journées mosaïques

Le 7 décembre 2025 et le 4 janvier à Olion dès **9h**: des journées pour toutes les générations avec une attention particulière pour les catéchumènes 9-10-11. Petit-déjeuner, culte, repas canadien, jeux loufoques, film et pop-corn.

Concert de l'An

Commencer l'An en beauté avec de la musique classique au temple de Gryon, à **19h30, le 2 janvier**.

RENDEZ-VOUS

Plaisir de chanter

Chaque mardi, de 17h30 à 18h15, au temple de Bex : arriver, choisir un chant et chanter ensemble a cappella ! Voici ce que nous faisons dans la joie et la simplicité. Tout le monde est le bienvenu.

« Graines de Prière »

Tous les jeudis, de 9h à 9h30, au temple

de Bex. Un moment de prière en toute liberté et amitié inspiré par la Parole sans commentaires avec un seul but : faire « pousser » la Vie.

Animation pour les enfants aux cultes

Une fois par mois, nous offrons aux enfants une animation spéciale. Ils sont accueillis par le pasteur au début du culte et partent ensuite accompagnés par des adultes. Reviennent à la fin du culte pour partager ce qu'ils ont vécu en lien avec la Parole de Dieu du jour.

Prochaine date : **le 25 janvier** au temple de Bex.

Partages bibliques et atelier créatif

Les mercredis, de 8h45 à 11h, à la Grange.

Le 3 décembre 2025 et le 7 janvier: lecture et partage dans l'Evangile de Marc. **Le 17 décembre et le 21 janvier**: méditation créative autour du même texte. Pour plus d'informations, merci de prendre contact avec Anne Masson : 079 811 58 28.

Partage et Amitié (aînés)

Le premier jeudi de chaque mois, à 14h, à la Grange. Partager un moment ensemble, autour de la Parole, de la sainte cène et un délicieux goûter !

Renseignements auprès de Denise Buri,

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

LES AVANÇONS « Il y a un seul corps et un seul Esprit, de même que votre vocation vous a appelés à une seule espérance » (Ephésiens 4,4).

Pour cette année, les prières et réflexions de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens ont été préparées par les chrétiens d'Arménie.

Nouveauté cette année : la célébration œcuménique aura lieu le **dimanche 18 janvier, à 10h**, au temple de Bex avec repas canadien à la sortie du culte.

Pendant la semaine, le soir, d'autres moments communs de prière se dérouleront dans les différents lieux des églises de Bex : le **mardi 20 janvier** à l'Eglise catholique ; le **mercredi 21 au temple** et le **jeudi 22 à l'église Impact Chablais**.

VOTRE RÉGION

024 463 12 37.

Prenez contact avec le pasteur Pedro Brito si vous avez besoin d'être véhiculé. Prochaines rencontres : le **4 décembre et le 8 janvier**.

Prière « Taizé »

Ensemble dans la prière, voilà un désir profond qui unit les chrétiens de la région, d'Ollon à Lavey, en passant par Bex. Ce désir se concrétisera dans un moment de célébration avec des chants de la communauté de Taizé, tous les **troisièmes dimanches de chaque mois** à l'église catholique de Bex.

Prochaines dates : le **21 décembre et le 18 janvier, à 17h30**.

Célébrations familles (pour tous les âges)

Tous les quatrièmes samedis du mois, toutes les générations se retrouvent au temple d'Ollon à **18h**. Le **24 janvier**, un repas simple offert à la salle de paroisse est prévu à la suite de la célébration.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis dans les bras du Père éternel Mme Annette Gallay, 82 ans et M. Félix Pittier, 84 ans.



Le feu de l'Avent sur la colline du Boët, à Bex, le 1^{er} dimanche d'Avent. © Anonyme

OLLON

VILLARS

ACTUALITÉS

Assemblée paroissiale

Dimanche 30 novembre à Huémoz à l'issue du culte. Assemblée particulièrement importante où un vote consultatif sera fait en vue du projet Eglise 29 qui verra les regroupements de plusieurs paroisses. Votre voix compte ! Merci d'être présent !

Feu de l'Avent

Dimanche 30 novembre, à 18h, à proximité du rond-point de Villy, on se retrouve autour du feu de l'Avent. Chants et méditation pour entrer dans ce temps précédent Noël. Prenez votre cervelas pour le griller dans le feu. Biscuits et thé pour se réchauffer.

Noël des aînés

Mercredi 10 décembre, dès 11h45, à la grande salle d'Ollon. Inscription obligatoire d'ici au 4 décembre au 024 499 15 62 (répondeur en cas d'absence). Merci d'indiquer si vous avez besoin d'un transport. Nous nous réjouissons de partager ce moment avec vous !

Noël dans les villages

Antagnes : **14 décembre, à 15h**, avec l'AIA.

Saint-Triphon : **18 décembre** avec l'AISt et la fanfare la Concordia. **18h15**, chants des enfants et vin chaud sur la place. **19h** concert de la fanfare et conte à la grande salle. **20h**, arrivée du Père Noël à la grande salle suivi d'un temps d'amitié. Huémoz : **21 décembre, à 10h**, avec l'Harmonie des Chalets suivi d'un apéritif.

Cultes de Noël

24 décembre : veillée de Noël à **23h** au temple de Villars. **25 décembre** : culte de Noël avec animation pour les enfants à 10h au temple d'Ollon.

Journée mosaïque

7 décembre et 4 janvier à Ollon : des journées pour toutes les générations avec une attention particulière pour les catéchumènes 9-10-11. Petit-déjeuner, culte, repas canadien, film et pop-corn.

Unité

Célébrations de l'unité : **18 janvier, à 10h**, à l'église catholique de Villars et 25 janvier, à 10h, au temple de Bex. Raclette œcuménique : **31 janvier, à 19h**, à la salle de paroisse d'Ollon. Prix suggéré 15 fr. Inscription : 024 49915 62 ou paroisse.ollon-villars@cerv.ch.

RENDEZ-VOUS

Les apéros du jeudi

Venez partager un verre en toute simplicité les derniers jeudis du mois à la salle de paroisse : **29 janvier, de 17h30 à 18h30**, devant le temple s'il fait beau, sinon à la salle de paroisse.

Les repas de Margreth

On se réjouit de se retrouver autour des bons petits plats mijotés par Margreth le **10 décembre** à la grande salle **et 7 janvier, à 12h**, à la salle de paroisse. Inscription obligatoire : 024 499 15 62 ou paroisse. ollon@bluewin.ch au plus tard le lundi 16h précédent le repas. Prix indicatif: 12 fr.

Musique et prière

Dans la simplicité et le respect des dif-

Bienvenue à Zeltin !

OLLON-VILLARS Bienvenue à Zeltin Perez, notre nouvelle organiste. Originaire de Mexico, elle a étudié à la Haute Ecole de musique de Genève. Claveciniste et organiste, elle s'est produite dans divers festivals au Mexique, en France, aux Pays-Bas et en Suisse, tant comme soliste qu'avec l'orchestre de la Suisse romande, l'orchestre de Neuchâtel, entre autres. Ses recherches sur l'école d'orgue au Mexique, centrées sur les compositeurs contemporains et les enjeux actuels liés à ce patrimoine, l'ont amenée à collaborer avec la RTS et à publier un article dans la revue « Tribune d'orgue ». Elle est actuellement directrice artistique de l'association Xochipilli.ch, en Suisse, consacrée à la promotion de la musique mexicaine pour orgue, du baroque à nos jours.

Et merci à Pierre-Yves pour toutes ces années dans notre paroisse. Nous lui souhaitons le meilleur pour la suite.

VOTRE RÉGION

férentes sensibilités de chacun : **6 décembre et 3 janvier, à 18h**, au temple de Villars.

Graines de prière

Parce que la prière est essentielle à notre vie de foi : temps de prière hebdomadaire pour notre paroisse et celle des Avançons : **tous les jeudis, à 9h**, au temple de Bex.

Evangile à la maison

Rencontre une fois par mois pour un temps de lecture de la bible et de partage : prochaine rencontre le **3 décembre, à 20h**. Renseignements : Francis Christeler au 079 409 04 24.

Groupe de partage du jeudi

Prochaines rencontres « sous le signe de la confiance » : à **20h** à la salle de paroisse, les **jeudis 4 décembre et 8 janvier**. Renseignements : solange.pellet@eerv.ch.

POUR LES JEUNES

De l'Eveil à la foi au catéchisme

Differents groupes sont repartis entre la plaine et la montagne. Les enfants et les jeunes catéchumènes se réjouissent de se retrouver pour ces moments. N'hésitez pas à nous contacter pour des questions et/ou une rencontre d'essai.

Vous pouvez également consulter notre page internet : eerv.ch/ollon-villars.

Eveil à la foi

« Je t'en prie : dialoguer avec Dieu. » C'est le thème de la prière qui nous accompagne cette année. De manière simple, ludique et créative, nous nous éveillons à la prière avec les plus petits.

A Villars : **13 décembre et 10 janvier, à 15h30**, à l'annexe du temple.

A Ollon : **9 décembre, à 17h**, à l'église catholique.

Célébrations familleS

(pour tous les âges)

On se retrouve le **24 janvier, à 18h**, pour une célébration intergénérationnelle suivie d'un repas simple à la salle de paroisse.

Cin'Eglise

On se fait une toile tous ensemble le **7 décembre et le 11 janvier, à 14h**, à la salle de paroisse. Film d'animation pour tous les âges, suivi d'un goûter, réservez la date !

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis à la grâce de Dieu Mme Christiane Jourdain le 10 octobre à Ollon.

ORMONTS

LEYSIN

ÉDITO

Chères paroissiennes, chers paroissiens, Dieu s'engage à être à nos côtés. Depuis Noël avec la naissance de Jésus, on dit même qu'il est « Dieu avec nous » (L'Emmanuel). Cette promesse est au cœur de l'Evangile, renouvelée chaque année, chaque instant pour chacun·e.

Dans la joie de se rencontrer lors des moments forts paroissiaux de cette période ! Bon temps de l'Avent, joyeux Noël, belles fêtes, mes meilleurs vœux pour vous et vos proches, bonne année 2026 !

► Pierre Alain Mischler, diacre

RENDEZ-VOUS

Eveil à la foi œcuménique

Mercredi 10 décembre, à 16h30, à l'église catholique de Leysin-village (Cité 2).

Enfance-famille

Pour tous renseignements, veuillez contacter la diacre Pascale Boismorand.

Partage biblique

Rencontre les **vendredis 12 décembre, 9 et 23 janvier, à 18h30**, au chalet paroissial La Bricole à Leysin. Repas canadien et partage biblique aux résonances existentielles.

Vivre, c'est

Rencontre les **vendredis 5 décembre et 16 janvier, à 18h30**, au chalet paroissial La Bricole à Leysin. Repas canadien, partage biblique et temps d'échanges.

Les rencontres du mercredi

Vous êtes attendus les **mercredis 3, 10 et 17 décembre, les 14, 21 et 28 janvier 2026 de 14h à 17h** à l'Ormonan, aux Diablerets, pour un après-midi de jeux, de contacts. Un moment toujours sympathique !

Feux de l'Avent

Dimanche 30 novembre

Aux Diablerets à **18h** sur la route du col de la Croix au plateau du Rancy. A Leysin à **17h30**, au temple puis sur la colline du Corbelet.



Mme Zeltin Pérez, nouvelle organiste de la paroisse d'Ollon-Villars.

VOTRE RÉGION

Concert paroissial de l'Avent

Samedi 6 décembre, à 17h, au temple de Vers-l'Eglise. Avec les trompettistes Christian Wild et Albrecht Enders et notre organiste Francesco Alessandrini.

Culte dans un esprit famille

«Conte-moi la bible»

Dimanche 7 décembre, à 11h, à Leysin avec Monique Mosimann et ses marionnettes.

Noël des aînés

Mardi 16 décembre, à 13h30, à la Maison des Congrès aux Diablerets, organisé par la Fondation Avenir.

Jeudi 18 décembre, à 11h30, à l'Espace nordique aux Mosses, organisé par la commune d'Ormont-Dessous.

Temps de Noël

Mercredi 24 décembre: culte veillée de Noël dans un esprit famille à **17h** aux Mosses ; culte veillée de Noël à **19h** à Leysin ; culte veillée de Noël à **20h** à la Forclaz ; culte veillée de Noël (cène) à **22h** aux Diablerets.

Jeudi 25 décembre: culte de Noël (cène) à **10h30** à Cergnat.

Dimanche 4 janvier: cultes de l'Epiphanie à **9h15** aux Diablerets (cène) et à **11h** à Leysin.

Oecuménisme

Dimanche 30 novembre, à 10h30, célébration oecuménique à Cergnat.

Dimanche 28 décembre, à 10h30, célébration oecuménique à l'église catholique de Leysin-Feydey. **Mercredi 21 janvier, à 19h**, prière oecuménique au temple de Leysin.

Dimanche 25 janvier, à 10h30, célébration oecuménique à Vers-l'Eglise suivie d'une fondue.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

M. Frank Bastide (1969) le 7 octobre à La Forclaz ; Mme Suzanne Malherbe (1943) le 22 octobre à Lausanne.

Que la grâce et la paix de Dieu accompagnent ces familles endeuillées.

VILLENEUVE

HAUT-LAC

ACTUALITÉS

First Friday

Vendredi 5 décembre, dès 17h30: vente de crêpes en faveur de la paroisse.

Café partagé dans les villages

Vendredi 5 décembre, 9h30: Grangettes.

Jeudi 11 décembre, 10h, Rennaz, Ecusson vaudois. **Jeudi 18 décembre, 10h**, Roche, café de la Place. Pas de café le 26 décembre. **Vendredi 2 janvier, 9h30**, salle sous la cure de Noville. **Jeudi 8 janvier, 10h**, Rennaz, Ecusson vaudois. **Jeudi 15 janvier, 10h**, Roche. Café de la Place. **Vendredi 23 janvier**, Chessel, café Joe Bangkok. **Jeudi 29 janvier, 9h30**, Villeneuve, Etoile. Bienvenue !

Jeux de société et tricot/crochet

Vendredis 19 décembre et 9 janvier : 19h-21h. Grand-Rue 22 à Villeneuve.

Ateliers bibliques

Jeudi 4 décembre, à 19h, sur Luc 1 : 39-56, **mercredi 14 janvier, à 19h**, sur Luc 3 : 21-22 et **jeudi 5 février, à 19h**, sur Luc 7 : 1-10, Maison de paroisse à Villeneuve (Grand-Rue 22).

RENDEZ-VOUS

Fabrication et vente des couronnes de l'Avent

Vendredi 28 novembre, dès 8h30: fabrication (Grand-Rue 22 à Villeneuve).

Samedi 29 novembre, de 9h à 12h: vente à Villeneuve, vente des couronnes de l'Avent fraîchement préparées le jour d'avant !

Feu de l'Avent aux Marines

Dimanche 30 novembre, à 18h, le feu de l'Avent aura lieu comme d'habitude sur la plage des Marines ; rendez-vous pour le cortège aux flambeaux devant l'église Saint-Paul à **17h30**. Cette année à nouveau, un second cortège démarrera depuis l'église catholique, pour faire suite au TO qui s'y tient l'après-midi.

Noël en Crêt

Samedi 13 décembre, à 18h, sera célébré le traditionnel culte de Noël, qui comme

chaque année se terminera par un thé et des friandises. Soyez nombreux !

Veillée de Noël

Mercredi 24 décembre, à 23h, à Villeneuve, le culte de veillée de Noël permet de vivre ensemble ce temps important de l'année chrétienne. Il sera présidé par le diacre Pierre Alain Mischler. Vin chaud à minuit sous le porche de l'église Saint-Paul.

POUR LES JEUNES

Catéchisme 8-9-10

Mercredi 3 décembre, de 15h à 16h30, rendez-vous à la Maison de paroisse de Villeneuve (Grand-Rue 22), rencontre sur les rois d'Israël. Témoignage sur la tyrannie à Haïti par Gladys N'Durbelaou. Discussion et jeu. Le rendez-vous suivant est fixé au 21 janvier, à la salle paroissiale des Glariers d'Aigle pour parler du cycle des récoltes dans la vie d'un agriculteur avec Jean-Luc Berdoz.

TO2 – avec les frères et sœurs catholiques de Villeneuve –

PROTÈGE-MOI

Dimanche 30 novembre (Avent 1), de 15h à 19h, à Villeneuve, salle de paroisse catholique pour les 3-11 ans (Byron 1, derrière l'église catholique). A **15h**, temps réservé aux enfants des deux confessions et aux aînés du Byron. **17h**, goûter crêpes avec les aînés du Byron – et les autres adultes qui le souhaitent. **17h30**, départ en cortège au flambeau pour rejoindre le feu de l'Avent à la plage des Marines. Suivi de grillade des cervelas. Pensez à en apporter !

Marche à l'étoile – dernier dimanche de l'Avent

VILLENEUVE – HAUT-LAC Dimanche 21 décembre, à 19h

attention : changement de date et d'heure par rapport aux habitudes. C'est à l'église de Noville que vont converger les cinq cortèges, pour dessiner l'étoile qui apparaît aux Rois mages. Message oecuménique, chants, soupe et thé nous y attendent.

Départ des cortèges : **17h40** de Chessel et de Roche. **17h50** de Villeneuve. **18h10** de Crebelley et **18h20** de Rennaz.

VOTRE RÉGION

Noël pour toutes et tous: MERCI

Dimanche 14 décembre, à 10h30, à l'Arennaz (Rennaz), pour se réjouir et redécouvrir les actrices et acteurs de la Nativité: Luc 2: 39 à 56: venez à la fête! La célébration sera suivie d'un repas pour toutes et tous. Prière de vous inscrire pour le repas.

TO3 – avec les sœurs et frères catholiques du Chablais – JE T'AIME

Dimanche 18 janvier à la salle de la Rotzéranne à Roche : **8h30**, petit-déjeuner – **9h**, préparation de la célébration – **10h30**, célébration œcuménique – **12h**, repas réunissant les deux communautés. Prière de s'inscrire pour le repas.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Dans l'émotion et l'espérance de la résurrection, nous avons remis à Dieu, le 7 octobre à Villeneuve, Mme Liliane Borgeaud, 85 ans; le 14 octobre à Villeneuve, M. Silvio « Carlo » Ballinari, 80 ans, le 28 octobre, dans l'intimité à Saint-Jean à Aigle, M. Bertrand Jordan dans sa 70^e année et le 6 novembre à Villeneuve, Mme Bluette Rosset, dans sa 95^e année. Dans ce temps de séparation, nous gardons leurs proches dans nos prières.



Catéchisme commun à Aigle et Villeneuve Haut-Lac. © Didier Heller

liedern, Volksmusik und Buffet canadien. Danke für Beiträge. Mit R. Becker.

Familien-Gottesdienst mit Krippenspiel

Sonntag, 14. Dezember, 17h, Kirche Vevey. Das Krippenspiel mit Kindern, Jugendlichen und weiteren Gemeindegliedern. Uraufführung: „Gastgeber Ochs und Esel“. Leitung: E. und B. Hofmann.

Heiligabend und Weihnachten

Mittwoch, 24. Dezember, 17h, Kirche Vevey. Gottesdienst mit Abendmahl.

Donnerstag, 25. Dezember, 10h, Kirche Montreux. Gottesdienst mit Abendmahl. Turnusgemäß wird Regine Becker 2026 mit der Gemeinde Weihnachten feiern. Deshalb werden Beat und Elisabeth Hofmann vor ihrer Pensionierung im Mai 2027 dieses Jahr zum letzten Mal die Weihnachtsgottesdienste gestalten.

Weihnachtskonzert

Freitag, 26. Dezember, 17h, Kirche Montreux. Weihnachtskonzert mit zwei Kantaten zu Weihnachten und zu Epiphanias und das vierte brandenburgische Konzert von Johann Sebastian Bach. Weitere Infos siehe Flyer.

Konzert zu Epiphanias

Samstag, 10. Januar, 17h, Kirche St. Martin, Vevey. C-Moll Messe von Wolfgang Amadeus Mozart. Mit dem Ensemble La Fontana Cantabile.

www.lafontanacantabile.com. Weiteres siehe Flyer.

Woche der Einheit der Christen

Sonntag, 18. Januar, 10h, Kirche La Tour-de-Peilz. Zweisprachiger Gottesdienst

mit den reformierten Kirchen Vevey, La Tour-de-Peilz, der katholischen Kirche Notre Dame Vevey und der Heilsarmee, Vevey. Mit B. Hofmann und Weiteren.

Mittwoch, 21. Januar, 19h, Kirche Clarenrens. Gemeinsamer Abend verschiedener Konfessionen aus Montreux. Beginn mit Gebet in der Kirche. Im Anschluss Raclette im Gemeindesaal.

TREFFEN

Bibeltreff

Dienstag, 16. Dezember, 6. und 20. Januar, 10h. Kirche Vevey, Gemeindesaal. Mit B. Hofmann, 021 331 57 76.

Café Zeit & Zeit mit Gott

Montag, 1. Dezember und 5. Januar, 9h30, Kirche Montreux, unterer Saal. Mit Ch. Wohlfahrt, 079 596 05 53.

Bibelsspaziergänge

Mittwoch, 3. Dezember, 11h, Treffpunkt bei der Kirche Montreux. Bibelsspaziergang über den Weihnachtsmarkt Montreux. **Mittwoch, 7. Januar, 10h**, Treffpunkt vor dem Bahnhof Villeneuve. Spaziergang etwa 1 ½ Stunden zum Thema Wein und Trauben in der Bibel.

Weihnachtsbazar

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS / VEVEY – MONTREUX – AIGLE

Samstag, 29. November, 14h-18h, Kirche Montreux, avenue Claude Nobs 4, 1820 Montreux. Glühwein, Waffeln, Adventskränze, Geschenke und vieles mehr. **Ab 18h** Adventsinggen. Siehe Flyer in unseren Kirchen.

KIRCHGEMEIDE EST VAUDOIS

VEVEY, MONTREUX, AIGLE

AKTUELLES

Zweisprachiges ökumenisches Adventssingen

Samstag, 6. Dezember, 17h, Kirche La Tour-de-Peilz.

Wunsch-Weihnachtslieder-Gottesdienst

Sonntag, 7. Dezember, 10h, Kirche Montreux. Advents- und Weihnachtsgebäck für den Kirchenkaffee sind willkommen. Mit R. Becker.

Weihnachtsfeier

Sonntag, 14. Dezember, 10h, Farel-Kirche. Aigle. Gottesdienst und anschließendes Beisammensein bei Weihnachts-

VOTRE RÉGION

Anschliessend Gelegenheit zum gemeinsamen Mittagessen. Mit R. Becker, 021 331 58 76.

Bibelabende

Mittwoch, 10. Dezember, 18h, Kirche Montreux, unterer Saal. Bibelabend mit Weihnachtsgeschichten. Bringt gerne Guetzi, Plätzchen und Herzhaftes mit. Für Glühwein und -most ist gesorgt. **Mittwoch, 14. Januar, 18h**, Kirche Montreux, unterer Saal. Wir lesen im 1. Buch Mose ab Kapitel 37 von Josef und seinen Brüdern. Anschliessend Brot, Käse, Wein. Mit R. Becker.

Jassen und andere Spiele

Dienstags, 14-17h, Kirche Montreux, unterer Saal. Auskunft: G. Sidler, 021 963 62 01.

FÜR DIE JÜNGEREN

Kids' Club

Freitag, 5. Dezember, 17h, Kirche Vevey. Krippenspiel proben.

Freitag, 12. Dezember, ca. 17h, Kirche Vevey. Generalprobe: Krippenspiel.

Freitag, 16. und 30. Januar, 17h, Kirche Vevey. Mit E. Hofmann, 079 282 28 14.

Kirchlicher Unterricht

Freitag, 5. Dezember, 17h-18h30, Kirche Vevey, Krippenspiel proben.

Freitag, 12. Dezember, ca. 17h, Kirche Vevey. Generalprobe: Krippenspiel.

Freitag, 9. und 23. Januar, 17h-18h30, Kirche Vevey, obere Wohnung. Mit E. Hofmann.

IN UNSEREN FAMILIEN

Abschiede

Jolanda Studer-Seiz, Montreux, geboren am 29. März 1935, gestorben am 23. September 2025. Philippe Robert Höhn, Vevey, geboren am 7. Oktober 1965, gestorben am 3. Oktober 2025. Gertrud Robb-Bieri, St-Léger, geboren am 24. November 1938, gestorben am 16. Oktober 2025.

WEIHNACHTSGRÜSS

und Dank

Herzlichen Dank an Alle für die ehrenamtliche Arbeit, die finanzielle Unterstützung, die musikalischen Beiträge und Ihre Gebete. Der Kirchenvorstand und die beiden Pfarrfamilien wünschen Ihnen eine besinnliche Advents- und Weihnachtszeit.

PAROISSE DES 2 RIVES

ACTUALITÉS

Voici Noël...

O douce nuit...

Oui mais pourtant...

Noël devrait s'accorder de paix et de simplicité. Mais nous courons dès avant l'Avent, dans une course parfois effrénée face aux différentes activités, aux achats, aux cadeaux, aux grands repas de fête.

Pourtant l'histoire qui nous est racontée n'a rien de fastueux. Un bébé qui naît dans une étable, en toute simplicité, déposé dans une crèche... Les premiers qui viennent lui rendre hommage sont des bergers, qui sont vus à l'époque comme des chapardeurs pas très honnêtes, qui vivent entre les champs et leurs étables. Et pourtant, c'est à eux que le Sauveur est annoncé.

Nous n'avons donc pas besoin d'être parfaits pour fêter Noël. Ouf!

Nous n'avons pas besoin non plus d'être riches. Re-ouf!

Nous avons besoin d'être présents, de garder les yeux ouverts sur les autres, de trouver dans notre cœur l'audace d'un retour à la simplicité. Parce que le cadeau le plus précieux que nous recevons, c'est la vie. Et Noël, c'est un rappel de la vie au plein milieu de l'hiver.

L'Avent dans votre paroisse

Dans votre paroisse, nous aurons la joie de nous retrouver à plusieurs reprises durant l'Avent. Veuillez consulter les rendez-vous ci-dessous.

Durant le marché de Noël, venez pour une boisson chaude, deux contes et trois biscuits.

Pour le feu du Boët, une marche dans la nuit, un grand feu de joie, un message, une collation... et quelques flocons, nous l'espérons.

Les fenêtres de l'Avent sont des occasions de se retrouver : une histoire de Noël ou un message, quelques chants et une collation offerte par les paroissiens et paroissiennes, chez eux ou dans des locaux communaux. Les repas de l'Avent sont servis à l'Hôtellerie franciscaine, organisés par les communautés catholique et réformée de Saint-Maurice et des environs. Chacun, chacune peut s'asseoir à table et profiter de ce repas. Participation aux frais du re-

pas selon vos moyens.

Le Noël des familles est une balade dans les hauts de Lavey, avec une histoire en plusieurs étapes, racontée durant les pauses de la montée. Au couvert des Amoureux, une soupe bien chaude ravitote les marcheurs. Balade facile, accessible avec les poussettes, pour les enfants, leurs familles et toute personne qui a envie de partager ce moment hors du temps.

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

En 2026, chrétiens et chrétiennes se réuniront autour de la lettre aux Ephésiens : il y a un seul corps et un seul Esprit, de même que votre vocation vous a appelés à une seule espérance. C'est cette espérance que nous porterons et vivrons ensemble lors des soirées de prière dans les familles et de la célébration du **samedi 24 janvier**.

Visite et cène à domicile

Votre diacre est toujours disponible pour vous rendre visite ! Elle se déplace aussi pour célébrer la cène chez vous. N'hésitez pas à me contacter : gwendoline.noel@erev.ch ou 024 485 12 63.

RENDEZ-VOUS

Marché de Noël

Samedi 29 novembre. Centre paroissial à Saint-Maurice. Entre **10h et 16h**. Contes accompagnés d'un thé ou d'un café chaud.

Feu de l'Avent

Dimanche 30 novembre, 18h, colline du Boët. Renseignements à la paroisse.

Repas de l'Avent

Mercredis 3 et 10 décembre. Hôtellerie franciscaine à Saint-Maurice. Renseignements à la paroisse.

Fenêtres de l'Avent

Vendredi 5 décembre, à 18h, chez la famille Noël, les Prés-Râpets 10 à Lavey-Village.

Dimanche 7 décembre, à 18h, à la salle bourgeoisiale à Mex.

Vendredi 12 décembre, à 18h, au couvert villageois, Lavey-Village.

Vendredi 19 décembre, à 18h, chez Margot Giron, Montaney 1 à Lavey-Village

VOTRE RÉGION

Noël des familles

Dimanche 14 décembre, rendez-vous à **17h** devant la maison de commune.
Renseignements : Gwendoline Noël-Reguin.

Eveil à la foi

Samedi 29 novembre, de 15h à 17h,
Saint-Maurice. Centre paroissial.

Prière du 3

Mercredi 3 décembre et samedi 3 janvier, 19h, temple de Lavey-Village.

Lectio divina

Jeudi 4 décembre, 18h, Oratoire de l'Hôtellerie franciscaine. Saint-Maurice.

Enfance

Samedis 6 décembre et 17 janvier, journée. Pour les enfants de la 1^e H à la 8^e H. Renseignements et inscriptions : Gwendoline Noël-Reguin.

Café de Gwendoline

Jeudis 11 décembre et 15 janvier, dès 9h, Centre paroissial Saint-Maurice.
Jeudis 18 décembre et 22 janvier, dès 9h, Maison Decker, Lavey-Village.

Catéchisme

Vendredis 12 décembre et 23 janvier, pendant la pause de midi. KT Chips. Centre paroissial. Saint-Maurice. Renseignements : Gwendoline Noël-Reguin.

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens 2026

Mardi 20 janvier, à 19h30, soirée de prière chez Sabine Rau, Grand-Rue 5, Saint-Maurice.

Mercredi 21 janvier, à 19h30, soirée de prière chez Nicole et Michel, rue des Dents de Morcles 1, Saint-Maurice.

Jeudi 22 janvier, à 19h30, soirée de prière chez Jacques et Huguette Henry, route de la Chapelle 11, Epinassey.

Vendredi 23 janvier, à 19h30, soirée de prière chez Mady Meuwly, La Borette 18, Saint-Maurice.

Samedi 24 janvier, à 18h, célébration à l'église Saint-Sigismond. A **19h**, repas à la salle de Saint-Sigismond. A **20h**, soirée de louanges à l'église de Saint-Sigismond. ▲



Une naissance en toute simplicité.

CHAQUE MERCREDI De 10h30 à 11h, Villeneuve, temple Saint-Paul.

CHAQUE JEUDI De 9h à 9h30, temple de Bex, « Graines de prière ».

DIMANCHE 30 NOVEMBRE – AVENT 1 9h, Villeneuve, P.A. Mischler. 10h, Kirche Vevey, Gottesdienst, B. Hofmann. 10h, Farel-Kirche Aigle, Gottesdienst, R. Becker. 10h, Posse, repas communautaire. 10h, Huémoz. 10h15, Aigle, Cloître, vente couronnes de l'Avent, H. Denebourg. 10h30, Cergnat, célébration œcuménique, P. Lukadi et P. Boismorand. 16h30, Yvorne, cortège aux flambeaux et à 17h, feu Avent. 17h30, Yvorne, cortège aux flambeaux, feu de l'Avent, message œcuménique. D. Heller. 17h30, feu de l'Avent, Leysin, temple. 18h, Villeneuve, plage des Marines, feu de l'Avent, H. Denebourg. 18h, Vers-Cort, feu de l'Avent. P. Hentsch. 18h, Les Diablerets, Rancy, feu de l'Avent.

SAMEDI 6 DÉCEMBRE 17h, Kirche La Tour-de-Peilz, zweisprachiges ökumenisches Adventssingen. 18h, Saint-Maurice, chapelle des soeurs de Saint-Augustin, ouvert à toutes et tous. 18h, Villars, célébration « musique et prière ».

DIMANCHE 7 DÉCEMBRE – AVENT 2 9h, Noville, cène, H. Denebourg. 9h15, Les Diablerets, cène, H. Denebourg. 10h, Kirche Montreux, Wunsch-Weihnachtslieder-Gottesdienst, R. Becker. 10h, Ollon, journée mosaïque, cène. 10h, Lavey-Village, cène. 10h15, Aigle, Cloître, H. Denebourg. 11h, Leysin, Conte-moi la Bible, M. Mosimann.

SAMEDI 13 DÉCEMBRE 18h, Noël en Crêt, H. Denebourg

DIMANCHE 14 DÉCEMBRE – AVENT 3 10h, Farel-Kirche Aigle, Weihnachtsfeier, R. Becker. 10h, Bex. 10h, Villars, cène. 10h15, Aigle, Cloître, Noël des familles, avec Culte de l'enfance, D. Heller. 10h30, Rennaz, Noël pour toutes et tous, H. Denebourg. 10h30, Vers-l'Eglise, cène, P.A. Mischler. 17h, Kirche Vevey, Familien-Gottesdienst mit Krippenspiel, B. und E. Hofmann.

MERCREDI 17 DÉCEMBRE 16h, Saint-Maurice, Foyer Saint-Jacques. 19h, Corbeyrier, D. Heller. 20h, Aigle, Saint-Jean, prière de Taizé.

DIMANCHE 21 DÉCEMBRE – AVENT 4 9h, Chessel, G. Saugy. 9h15, Les Diablerets. 10h, Kirche Montreux, Gottesdienst, B. Hofmann. 10h, Gryon, cène. 10h, Huémoz, cène. 10h15, Aigle, Cloître, cène, G. Saugy. 11h, Leysin. 19h, marche à l'Etoile, Noville, H. Denebourg. 17h30, Bex. Eglise catholique, prière de Taizé.

MERCREDI 24 DÉCEMBRE – VEILLÉE DE NOËL 17h, Kirche Vevey, Heiligabendfeier, Abendmahl, B. und E. Hofmann. 17h, Les Mosses dans un esprit famille, G. André et B. Kühnert. 19h, Leysin, P. Boismorand. 20h, La Forclaz, P.A. Mischler. 22h, Les Diablerets, cène, Y. Boinnard. 23h, Aigle, Cloître, cène. D. Heller. 23h, Villeneuve, cène, P.A. Mischler. 23h, Gryon. 23h, Bex. 23h, Villars, cène. 23h30, Lavey-Village.

JEUDI 25 DÉCEMBRE NOËL 10h, Kirche Montreux, Gottesdienst, Abendmahl, B. und E. Hofmann. 10h, Ollon, cène. 10h, Lavey-Village, culte de Noël autrement. 10h15, Yvorne, cène, Keller. 10h15, Roche, cène, H. Denebourg. 10h30, Cergnat, cène, P.A. Mischler.

DIMANCHE 28 DÉCEMBRE 9h, Rennaz, G. Saugy. 10h, Bex. 10h15, Aigle, Cloître, G. Saugy. 10h30, Leysin-Feydey, célébration œcuménique, P. Lukadi et P.A. Mischler.

SAMEDI 3 JANVIER 18h, Villars, célébration « musique et prière ».

DIMANCHE 4 JANVIER 9h, Noville. 9h15, Les Diablerets, cène, H. Denebourg. 10h, Kirche Vevey, Gottesdienst, Abendmahl, R. Becker. 10h, Farel-Kirche Aigle, Gottesdienst, Abendmahl, Ch. Wohlfahrt. 10h, Ollon, journée mosaïque. 10h, Lavey-Village, cène. 10h15, Aigle, Cloître. 11h, Leysin, H. Denebourg. 20h, Villeneuve En Crêt, cène, H. Denebourg.

MERCREDI 7 JANVIER 20h, Aigle, Saint-Jean, prière de Taizé, D. Heller.

DIMANCHE 11 JANVIER 9h, Chessel, cène, P. A. Mischler. 10h, Kirche Montreux, Gottesdienst, Abendmahl, B. Hofmann. 10h, Villars, cène. 10h, Bex. 10h15, Villeneuve, P.A. Mischler. 10h15, Aigle, Cloître, N. Keller. 10h30, Vers-l'Eglise, cène, P. Boismorand. 17h30, Lavey-Village, prière de Taizé suivie d'un souper canadien.

JEUDI 15 JANVIER 16h30, Saint-Maurice, Foyer Saint-Jacques, ouvert à toutes et tous.

DIMANCHE 18 JANVIER- DIMANCHE DE L'UNITÉ 9h15, Les Diablerets, P.A. Mischler. 10h, Kirche La Tour-de-Peilz, zweisprachiger ökumenischer Gottesdienst, B. Hofmann und Weitere. 10h, Aigle, Cloître, célébration œcuménique de l'unité, D. Heller. 10h, Farel-Kirche Aigle, Gottesdienst, R. Becker. 10h, Salaz. 10h, Villars. 10h, Lavey-Village, cène. 10h30, Roche, Rotzéranne, célébration œcuménique. H. Denebourg et P. Lukadi. 11h, Leysin, cène, P.A. Mischler. 17h30, Bex, église catholique, prière de Taizé.

SAMEDI 24 JANVIER 18h, Ollon, célébration « FamilleS ».

DIMANCHE 25 JANVIER 9h, Rennaz, cène, H. Denebourg. 10h, Kirche Montreux, Gottesdienst, R. Becker. 10h, Bex. 10h15, Aigle, Cloître, cène, H. Denebourg. 10h30, Vers-l'Eglise, célébration œcuménique suivie d'une fondue, P. Lukadi et P.A. Mischler.

DIMANCHE 1^{ER} FÉVRIER 9h15, Les Diablerets, cène, H. Denebourg. 10h, Kirche Vevey, Gottesdienst, Abendmahl, R. Becker. 10h, Farel-Kirche Aigle, Gottesdienst, Abendmahl, B. Hofmann. 10h15, Aigle, Cloître, N. Keller. 11h, Leysin, H. Denebourg. ▶

À VRAI DIRE

De la musique à l'Amour



À VRAI DIRE Il y a des moments où la musique nous saisit. Une mélodie, un accord suspendu, et tout s'ouvre : le cœur, le souffle, le silence intérieur. Ce n'est plus seulement du son – c'est une Présence. Dans ces instants, quelque chose de plus grand circule. La musique ne parle pas de Dieu, elle nous

met en sa présence. Elle déplace nos résistances, relie ce qui était dispersé, réveille une tendresse. Quand j'écoute ainsi, je ne cherche rien : j'accueille. Et parfois, l'Amour – celui qui donne sens à tout – se laisse percevoir, dans la vibration d'un violoncelle, dans la respiration d'une voix, dans le changement de rythme subtil qui fait tressaillir quelque chose en moi et me relie au sacré, à l'Essentiel. Peut-être est-ce là une forme de prière. La mu-

sique nous apprend à recevoir, elle ouvre alors un espace où l'Esprit peut souffler. Et dans cette harmonie fragile, je comprends que la foi n'est pas cérébrale, mais plutôt une forme de disponibilité. Comme une note qui sans s'imposer laisse résonner l'Amour.

► **Céline Chabloz, accompagnante spirituelle et animatrice d'Eglise**

ADRESSES

PAROISSE D'AIGLE – YVORNE – CORBEYRIER PASTEUR Didier Heller, 021 331 58 20, didier.heller@eerv.ch, Marc Rossier, marc.rossier@eerv.ch, 021 331 57 67 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Rahel Isenschmied **SECRÉTARIAT** Louise Monthoux, mercredi de 9h15 à 11h45, 024 466 58 09, eerv-aigle@bluewin.ch, Glariers 4A, Aigle IBAN CH07 0900 0000 1800 5258 4 **SITE** www.eerv.ch/aigle.

PAROISSE DES AVANÇONS PASTEURS Pedro Brito, 021 331 56 93, pedro.garcia-brito@eerv.ch, Sylvain Corbaz, 021 331 56 43, sylvain.corbaz@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Albin Masson, aa.masson@proton.me CCP 18-655-7 BCV IBAN CH49 0076 7000 C500 0970 4 **SITE** www.eerv.ch/les-avancons **TÉLÉPHONE URGENCE** 079 623 05 56.

PAROISSE D'OLLON-VILLARS PASTEUR Solange Pellet, 021 331 58 26, solange.pellet@eerv.ch **SECRÉTARIAT** Marylin Briand, 024 499 15 62, paroisse.ollon@bluewin.ch **PRÉSIDENT** René Riesenmey, route de la Carrière 17, 1884 Huémoz, 079 505 96 50, reneriesenmey@bluewin.ch IBAN CH08 8080 8005 9857 0011 3. **SITE** www.eerv.ch/ollon-villars

PAROISSE DES ORMONTES – LEYSIN DIACRES Pascale Boismorand (50%), pascale.boismorand@eerv.ch, 021 331 56 62, Pierre Alain Mischler (75 %), pierrealain.mischler@eerv.ch, 021/331 56 01, route des Ormonts 6, 1854 Leyzin **CO-PRESIDENCE DU CONSEIL PAROISSIAL** Brigitte Kuhnert, brigitte.kuhnert@gmail.com, 078 892 12 20 et Jean-Jacques, ducerb@bluewin.ch, 079 344 59 93 IBAN CH98 0900 0000 1777 9637 5 **SITE** www.eerv.ch/ormontes-leysin **FACEBOOK** paroisse Ormonts-Leysin.

PAROISSE DE VILLENEUVE – HAUT-LAC DIACRES Hélène Denebourg, 021 331 56 27, helene.denebourg@eerv.ch, Pierre Alain Mischler, pierrealain.mischler@eerv.ch, 021 331 56 01 (25 %) **AIDE DE PAROISSE** Odile Diserens, Villeneuve, 079 477 30 32 **CO-PRESIDENCE** Christelle Blanc, Villeneuve, mikone@bluewin.ch, 078 620 35 75, Martine Pulfer, Villeneuve, martine.pulfer@gmail.com, 079 649 90 28 **LOCATION MAISON DE PAROISSE DE VILLE-**

NEUVE Gabriel Panchaud, 024 498 17 77 (entre 9h-12h et 16h-19h), copta.pvhl@outlook.com **COURRIER DU CONSEIL PAROISSIAL**: maison de paroisse, rue des Fortifications 17, 1844 Villeneuve IBAN CH50 0900 0000 1800 2445 6 **FACEBOOK** www.facebook.com/villeneuvehautlac.eerv.ch **SITE** www.eerv.ch/villeneuve-haut-lac

PÔLE RÉGIONAL JEUNESSE Marc Rossier, 079 122 09 93, marc.rossier@eerv.ch et Suzy Favre, 079 584 54 86, suzy.favre@eerv.ch **SITE** www.eerv.ch/chablais-jeunesse **INSTAGRAM** @eerv_jeunesse_chablais

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS PFARRER Beat Hofmann, 021 331 57 76, beat.hofmann@eerv.ch **PFARRERIN** Regine Becker, 021 331 58 76, regine.becker@eerv.ch / Postadress: av. des Alpes 63, 1820 Montreux **PRÄSIDENT** Gottfried Santschi, 021 922 14 44, gsantschi@bluewin.ch **KIRCHE VEVEY** rue du Panorama 8 **KIRCHE MONTREUX** av. Claude Nobs 4 **FAREL-KIRCHE AIGLE** rue du Midi 8 **POSTCHECK** 17-372287-3 IBAN CH38 0900 0000 1737 2287 3 **SITE** www.kirche-riviera-waadt.ch

PAROISSE PROTESTANTE DES 2 RIVES : SAINT-MAURICE-MEX, LAVEY-MORCLES, EVIONNAZ, VÉROSSAZ CENTRE PAROISSIAL Avenue de la Gare 6, 1890 Saint-Maurice **DIACRE** Gwendoline Noël-Reguin, Tél. : +41 24 485 12 63, gwendoline.noel@erev.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Cédric de Fossey, 079 424 86 21 **SECRÉTARIAT** Murielle Aubrays, présente le vendredi matin, 024 485 12 31, 2rives@erev.ch **SITE** https://2rives.erev.ch **FACEBOOK** Paroisse protestante des 2 Rives IBAN CH16 0900 0000 1764 6904 8.

ADRESSES RÉGIONALES **PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL** Tim Lorenz, timlo97@hotmail.com **COORDINATEUR** Frédéric Keller, frederic.keller@eerv.ch, 021 331 56 74. **SITE** www.chablaisvaudois.eerv.ch. **SECRÉTARIAT RÉGIONAL** secretariat.chablaisvaudois@eerv.ch, IBAN CH71 0900 0000 1713 0620 3 **EMS** Céline Chabloz, chablozceline@hotmail.com. ►

JAB
CH-1004 LAUSANNE

LA POSTE

Abonnez-vous www.reformes.ch/abo Retours chemin des Cèdres 7, 1004 Lausanne Suppression/modifications d'adresses aboVD@reformes.ch

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « Soleil du matin » de Edward Hopper, 1952